

**PROGRAMME
SAISON**

OPÉRA
DANSE

CONCERT
AMPHI



OPERA de LYON

**17
18**

L'OPÉRA NATIONAL DE LYON

Riche d'une histoire de plus de trois siècles, l'Opéra de Lyon a été, en 1996, le premier théâtre lyrique français en région à devenir Opéra national. Pour l'institution, ce label marque la reconnaissance: de sa politique artistique innovante et dynamique; de son rayonnement national et international dû à la qualité artistique de ses productions, à sa politique audiovisuelle et aux tournées; du pôle de création complet qu'il constitue – avec l'Orchestre, les Chœurs, le Ballet, la Maîtrise, le Studio, les ateliers de décors et de costumes.

La convention d'Opéra national 2016/2018 – dont c'est la cinquième édition – scelle l'accord et l'engagement des collectivités publiques: l'État, avec le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Lyon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon. Elle confirme les grandes lignes ayant présidé en 1996 à l'établissement du premier texte. Aujourd'hui elle salue également l'Opéra national de Lyon comme « Opéra citoyen », attaché à promouvoir et développer une politique d'ouverture à tous les publics, d'accessibilité et de développement durable. Son identité, façonnée au quotidien par l'ensemble de ses équipes fait de l'Opéra national de Lyon un des théâtres lyriques les plus dynamiques et les plus inventifs en France et en Europe.

**Le préfet de la région
Auvergne-Rhône-Alpes**

Le sénateur-maire de Lyon

Le président de la Métropole de Lyon

**Le président du Conseil régional
Auvergne-Rhône-Alpes**

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'OPÉRA DE LYON

Président

Rémy Weber

Membres de droit

Représentant de l'État

Henri-Michel Comet

Représentant de la Région

Auvergne-Rhône-Alpes

Florence Verney-Carron

Représentant de la Métropole de Lyon

Myriam Picot

Représentants de la Ville de Lyon

Georges Képénékian

Richard Brumm

Membres qualifiés

Paul-Henry Watine

Sylvie Hubac

Raymond Soubie

Jacques Gérauld



L'Opéra national de Lyon est conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Lyon, le conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.



Des histoires de guerre et des histoires de rois, des histoires de pouvoir et des histoires d'oppression: elles sont au cœur des œuvres de la saison 2017/2018.

Depuis ses origines, le théâtre lyrique évoque et met en scène les grands thèmes qui – autrefois et maintenant, ailleurs et ici – fondent la condition humaine: l'amour et la haine, le courage et la lâcheté, la loyauté et la trahison...; ainsi, l'opéra demeure en permanence un art *contemporain*.

La vitalité de l'opéra aujourd'hui – et sa pertinence – résident essentiellement dans sa capacité à déchiffrer et à donner à voir le monde, le monde d'hier et le monde d'aujourd'hui. Les grandes œuvres et les grands spectacles permettent d'ouvrir des fenêtres sur notre temps et notre actualité. C'est dans cet esprit que la plaquette de la saison 2017/2018 de l'Opéra national de Lyon publie une série de photographies de Corentin Fohlen*, qui illustrent et contrepointent les œuvres du programme; des images qui viennent élargir et enrichir la perception que

nous pouvons avoir de ces opéras, et viennent ouvrir la réflexion sur le monde qui est le nôtre. Un siècle après l'année 1917, qui pour certains historiens marque le vrai début du XX^e siècle – tournant de la Première Guerre mondiale, entrée en guerre des États-Unis, Révolution russe... – nous ouvrons la saison avec une version scénique du *War Requiem* de Britten, œuvre de déploration et de consolation, œuvre sur la guerre, œuvre de paix.

C'est en 1917 que Stravinsky, exilé en Suisse, compose son *Histoire du soldat*, sur un texte de Ramuz – conte faustien à trois voix et petit orchestre. Et c'est en 1917 que Janáček compose son *Journal d'un disparu*, à la fois cycle de mélodies et opéra concentré, intense et bouleversant. Les rois et les chefs de guerre, c'est dans l'œuvre de Verdi qu'ils s'incarneront – romanesques, épiques ou tragiques – saisis aux moments où les empires se défont ou se font – fin de l'Antiquité, Moyen-Âge, Siècle d'or espagnol : *Attila*, *Macbeth*, *Don Carlos*. Ces trois opéras composent notre festival annuel, un hommage au compositeur ; une réflexion sur le pouvoir : sa grandeur et ses servitudes, ses contradictions, ses abus et sa force corruptrice.

GerMANIA, création que nous avons commandée à Alexander Raskatov pour la musique et le livret, s'inspire de l'œuvre de Heiner Müller : un opéra qui nous parle des totalitarismes, « une partition grinçante, furieuse et subversive ». Parmi les 37 personnages : Staline en basse profonde russe, et Hitler en *Heldentenor* wagnérien !

Conte politique, dénonciation de l'injustice et de l'oppression sociale, *Le Cercle de craie* de Zemlinsky est représenté cette saison pour la première fois à Lyon et en France.

Injustice aussi, et oppression domestique, mais avec *happy end* et prince charmant : c'est *La Cenerentola* de Rossini.

Don Giovanni enfin, *Don Giovanni* toujours, « l'opéra des opéras » : un grand seigneur méchant homme, un contre toutes, l'amour comme une incessante et vertigineuse guerre des sexes.

Maîtres d'œuvre

2017/2018 est une saison de fidélité et d'approfondissement du compagnonnage avec des metteurs en scène et des chefs d'orchestre que nous aimons. Nous retrouverons ainsi, Yoshi Oida, Stefan Herheim, Richard Brunel, Ivo van Hove, Christophe Honoré, Alex Ollé / La Fura dels Baus, John Fulljames et David Marton.

2017/2018 marque la première saison du mandat de chef permanent de Daniele Rustioni. Il y retrouve ses racines – Verdi – et dirige aussi Britten. Dans la fosse et en concert, Stefano Montanari poursuit avec l'Orchestre son exploration du répertoire baroque, mais aussi de sa pratique. Par ailleurs, nous retrouverons au pupitre Lothar Koenigs et Alejo Pérez, Pierre Bleuse et Philippe Forget.

Danse

L'éclectisme du répertoire, l'ouverture aux différentes écritures chorégraphiques et la maîtrise de la technique classique font partie de l'ADN du Ballet de l'Opéra de Lyon. Imaginée par Yorgos Loukos, son directeur depuis de nombreuses années, la saison réunit des chorégraphes et des pièces aussi diverses que *Carmen* et *L'Arlésienne* de Roland Petit, *Set and Reset / Reset* de Trisha Brown ou encore *Steptext* de William Forsythe. Cette saison, en tant qu'artiste associé, Jiří Kylián poursuit son parcours avec le Ballet de l'Opéra. Nous pourrions retrouver ou découvrir son travail de chorégraphe, de metteur en scène, et aussi de photographe.

Concerts

La saison des concerts verra Daniele Rustioni comme chef symphonique, avec de la musique française, russe

et allemande, prélude et préécho de ses saisons à venir. Elle verra aussi l'Orchestre de l'Opéra comme ensemble baroque, avec archets et instruments dédiés. Nous proposons plusieurs récitals, de chant, et de piano ; et par ailleurs, pour les fêtes, les traditionnels concerts de la Maîtrise et de la Saint-Sylvestre.

L'Opéra de Lyon en 2017/2018 poursuit ses missions, celles d'un théâtre d'art qui – dans un même mouvement – célèbre le grand répertoire, fait découvrir des œuvres rarement représentées, et enrichit le répertoire lyrique par la création. C'est aussi un centre d'échange et de rencontre entre les œuvres, les artistes et avec vous – les publics – qui nous suivez avec beaucoup d'enthousiasme, de curiosité et d'ouverture sur les chemins que nous vous proposons. Dans un contexte aujourd'hui plus difficile, avec des moyens qui se restreignent, c'est pour nous plus qu'un encouragement, c'est la justification du travail collectif de l'ensemble des équipes de l'Opéra de Lyon. Car aujourd'hui plus que jamais, nous avons besoin d'art et de culture pour répondre et résister aux barbaries et aux haines de notre temps.

Bienvenue dans la saison 2017/2018.

Serge Dorny

Directeur général de l'Opéra de Lyon

SOMMAIRE

Opéra	3
War Requiem	5
Mozart et Salieri	7
Attila	9
La Cenerentola	11
Le Cercle de craie	13
La Belle au bois dormant	15
Journal d'un disparu	17
Macbeth	19
Don Carlos	21
Histoire du soldat	23
GerMANIA	25
Don Giovanni	27

Danse	29
W. Forsythe / T. Brown / J. Bel	31
Jiří Kylián	33
Roland Petit	35
R. Maliphant / B. Millepied / W. Forsythe	37
Johan Inger / Jiří Kylián	39

Concerts	41
Moussorgski / Tchaïkovski	42
Haendel / Porpora	43
Soirée de Gala de l'Opéra de Lyon	43
Récital Stéphane Degout	44
Rejoice! Chants de Noël	44
Concert du Nouvel An	45
Beethoven / Ravel / Poulenc	46
Sérénades pour orchestre à cordes	46
Récital Mozart	47
Récital Haydn / Bach	47
Concerts de musique de chambre	48
L'Amphi	49

Portfolio	50
------------------	-----------

Entrevues	58
Daniele Rustioni	59
Yoshi Oida	60
Christophe Honoré	62
Ivo van Hove	63
Alexander Raskatov	64
Ballet de l'Opéra de Lyon	66

L'Opéra pratique	67
En famille	68
Découverte de l'Opéra	70
Votre soirée d'opéra	71
Votre soirée danse	72
Votre soirée concert	73
L'Opéra en toute liberté	74
Bienvenue à l'Opéra de Lyon	75
Restauration	76
Mécènes et partenaires	77
Organigramme	78
Acheter des billets de spectacle	80
Calendrier	

O P É

R

A



Dadaab, KENYA. 5 août 2011. Le camp de réfugiés de Dadaab à l'est du Kenya, considéré comme le plus grand au monde.

WAR REQUIEM

BENJAMIN BRITTEN

Cinquante-cinq ans après la création du *War Requiem*, l'Opéra de Lyon ressuscite les gestes militants qui firent la légende de l'œuvre: trois solistes issus de nations ennemies pendant la Seconde Guerre mondiale (Russie, Angleterre, Allemagne). La direction de l'italien Daniele Rustioni et la mise en scène du japonais Yoshi Oida – redonnent vie au chef-d'œuvre de Benjamin Britten.

1962 : dans la Cathédrale de Coventry, reconstruite après avoir été entièrement bombardée, trois chanteurs d'exception créaient une nouvelle messe des morts. Traumatisé par la guerre dont il avait approché l'horreur au plus près, Britten était demeuré un adversaire irréductible de la violence militaire – il s'était d'ailleurs fait déclarer objecteur de conscience. Pour son *Requiem*, le musicien associa des textes du poète anglais Wilfred Owen – mort dans les derniers jours de la Première Guerre mondiale – au texte liturgique. Cette actualisation fait planer une ombre funeste sur les voix d'enfants qui traversent l'œuvre. Le journaliste William Mann nota alors avec acuité: « *Ce n'est pas un Requiem qui console les vivants et parfois il n'aide pas les morts à mourir en paix.* »

Le *War Requiem* renaît aujourd'hui grâce à Yoshi Oida qui en révèle les échos puissamment contemporains. Mettre en scène un *Requiem* est geste singulier. En familier de Britten (*Mort à Venise* en 2009, *Peter Grimes* en 2014), Yoshi Oida, qui travailla avec Peter Brook, entremêle les échos de sa propre mémoire aux images des conflits qui ont secoué le monde ces dernières décennies. D'une intemporalité déchirante, son *War Requiem* dépeint la guerre à l'aune des générations sacrifiées dont Oida lui-même fit partie. À ces enfants d'hier et d'aujourd'hui, le grand metteur en scène et acteur japonais adresse une injonction à la lucidité. Humain, trop humain le *War Requiem* lu par Oida déploie une scène où l'insouciance enfantine rencontre les fracas du monde. « *Le War Requiem, dit Yoshi Oida, n'est pas l'histoire de nations en guerre, il embrasse toutes les guerres. Ce n'est pas une œuvre qui console, qui apaise. Bien au contraire, il nous incite à regarder frontalement les ravages des conflits, la violence incessamment infligée à des générations d'enfants. En ce sens, l'association du mot Requiem à l'idée du repos m'est impossible.* ». S'éloigner des rives de l'opéra autant que de celles de l'Église pour redéfinir radicalement une œuvre puissante, tel est le projet de ce *War Requiem*.

War Requiem

Texte de la *Messe pour les Morts* et poèmes de Wilfred Owen, 1962. En latin et en anglais.

Direction musicale :

Daniele Rustioni

Mise en scène : **Yoshi Oida**

Décors : **Tom Schenk**

Costumes : **Thibault**

Van Craenenbroeck

Lumières : **Lutz Deppe**

Chorégraphie :

Maxine Braham

Baryton :

Jochen Schmeckenbecher

Ténor : **Paul Groves**

Soprano :

Ekaterina Scherbachenko

**Orchestre, Chœurs
et Maîtrise de l'Opéra
de Lyon**

Octobre 2017

Lundi 9 20h
Mercredi 11 20h
Vendredi 13 20h
Dimanche 15 16h
Mardi 17 20h
Jeudi 19 20h
Samedi 21 20h

Durée : 1h30 environ
Tarifs de 10 à 85 € (détail p.71)

Nouvelle production / Dans le cadre du Centenaire de la Paix

Rendez-vous autour du spectacle :

L'École du spectateur

Lundi 9 octobre à 18h30

**Préludes littéraires
en musique**

11, 17 et 19 octobre à 19h

Lire les entretiens

avec Yoshi Oida
et Daniele Rustioni (p.59 et 60)

After work au Bar

panoramique Les Muses

Les soirs de représentations
dès 18h

Opéra et cinéma

dès 6 ans (p.69)

Vendredi 13 octobre

et samedi 14 octobre à 20h



Jacmel. HAÏTI. 31 janvier 2016. Le carnaval de Jacmel est le plus vieux et le plus créatif carnaval du pays.

MOZART ET SALIERI

NIKOLAÏ RIMSKI-KORSAKOV

Rimski-Korsakov, le plus flamboyant orchestrateur de l'école russe, abandonne ici le conte de fées pour se concentrer sur un audacieux huis clos psychologique, au cœur duquel repose la question du génie. Miloš Forman s'en souviendra dans le fameux film *Amadeus* (1984), immortalisant à jamais la légende d'un Mozart empoisonné par jalousie.

L'inspiration et la technique

Salieri est aujourd'hui tout à fait blanchi des soupçons qui planent encore sur lui au moment où Pouchkine, en 1830, s'empare de ce sujet. Le poète a-t-il vraiment accredité cette sinistre version? Comme pour *Boris Godounov*, c'est certainement la vérité dramatique qui l'intéresse avant tout. « Ô ciel! Où est la justice, lorsque le don sacré, le génie immortel vient récompenser non pas l'amour brûlant, l'abnégation, le labeur, l'acharnement [...], mais vient illuminer la tête d'un insensé, d'un noceur fainéant? Ô, Mozart, Mozart! », s'exclame Salieri. Plus encore que la jalousie, c'est la question de la création artistique qui est thématifiée par Pouchkine, opposant de façon très romantique le génie à l'étude, l'inspiration à la patiente acquisition d'une technique. Mozart est présenté comme un enfant, inconscient même du don qui lui a été donné. À Salieri revient alors le devoir de mettre un terme à la fulgurance de cette carrière, inassimilable du point de vue de l'Histoire.

Prima le parole...

C'est en 1897 que Rimski-Korsakov met en musique cette courte tragédie de Pouchkine. Respectant le texte à la lettre, la partition musicale est tissée de nombreuses allusions au langage du XVIII^e siècle. On reconnaîtra même, au détour d'une page, des citations de *Don Giovanni* ou du *Requiem*. Mais le compositeur emprunte également à Glinka et Dargomyjski une souplesse vocale qui lui permet de se rapprocher au plus près du théâtre parlé. Lors de la création, à Moscou, Chaliapine incarnait Salieri, mettant son immense talent au service de la caractérisation psychologique du personnage. Le jeune Rachmaninov, caché par un rideau, prêtait sa fougue à l'improvisation toute romantique de Mozart.

Le poète assassiné

« Ô, Mozart! » Le metteur en scène Jean Lacornerie retrouve ici une figure qu'il souhaite approfondir à la lumière de la biographie du génial fondateur de la littérature russe. Pouchkine, dont le génie incandescent n'avait rien à envier à la facilité d'écriture de Mozart, a-t-il pu ne pas s'identifier à ce noceur impénitent, à cet enfant prodige que la société doit étouffer? Il mourra lui-même en pleine fleur de l'âge, tué par jalousie, dit-on... Ainsi le directeur du Théâtre de la Croix-Rousses aborde-t-il cette fable en l'éclairant par l'un des grands thèmes de la culture russe : le meurtre du poète.

Mozart et Salieri

Scènes dramatiques, 1898. Livret du compositeur d'après Alexandre Pouchkine. En russe.

Direction musicale :

Pierre Bleuse

Mise en espace :

Jean Lacornerie

Décors et costumes :

Bruno de Lavenère

Lumières : **David Debrinay**

Vidéo : **Étienne Guiol**

Octobre 2017

Mardi 31 19h30

Durée : 1h environ

Tarifs de 10 à 60 € (détail p.71)

À partir de 12 ans

Novembre 2017

Jeudi 2 19h30

Vendredi 3 19h30

Samedi 4 19h30

Lundi 6 19h30

Mardi 7 19h30

Recréation de la production de 2010 de l'Opéra de Lyon

Rendez-vous

autour du spectacle :

Opéra et cinéma

dès 6 ans ^(p.69)

Vendredi 3 novembre

et samedi 4 novembre à 19h30

Happy Hour - Bar de l'Amphi

Les soirs de représentations

dès 18h



Brega. LIBYE. Mars 2011. Sur le front entre Ras Lanouf et Brega lors de la révolution libyenne, aux côtés des opposants au régime de Kadhafi.

ATTILA

GIUSEPPE VERDI



Jouée pour la première fois à Lyon, cette œuvre allie effervescence et vivacité, revendications politiques, figures idéalisées: tout le « jeune » Verdi est là, brillant, acéré, dynamique, pour des chanteurs éblouissants, comme cette héroïne Odabella, redoutable rôle et merveilleux personnage.

Nous sommes au V^e siècle, à Aquilée (entre Venise et Trieste) saccagée par les hordes d'Attila. Car là où Attila passe, tous trépassent. Quelques-uns en réchappent pourtant, comme cette courageuse Odabella qui ose résister au monstrueux envahisseur. Impressionné par son courage, il lui laisse une épée. Retrouvant quelques survivants dont le général romain Ezio et son fiancé Foresto, elle tuera le monstre de cette épée-même qu'il lui avait laissée, tandis que ses compagnons iront fonder une nouvelle cité, Venise.

Opéra de la résistance romaine contre les envahisseurs huns, créé à Venise occupée par les autrichiens. Il n'en fallait pas plus pour qu'*Attila* provoquât des manifestations diverses pendant les représentations comme la plupart des œuvres de Verdi de cette période qui exaltent les valeurs patriotiques. *Attila* est une succession d'airs vifs, virtuoses, martiaux, sur ce rythme haletant qui caractérise les œuvres de jeunesse de Verdi. De jeunesse ? Pas forcément. C'est tout de même son neuvième opéra, un an seulement avant *Macbeth* qui annonce déjà la maturité. Ceux qui aiment les acrobaties vocales, les changements de registre brutaux, les cabalettes héroïques, le bel canto, mais aussi les grands chœurs et la musique généreuse qui ne s'essouffle jamais et nous emporte dans son tourbillon, alors, ceux-là aimeront *Attila*. On entend bien peu ce répertoire en France où le jeune Verdi se résume le plus souvent à *Nabucco*. Cet *Attila* palpitant est dominé par la figure d'Odabella et à Lyon, ce sera Tatiana Serjan, l'une des voix de référence pour ce répertoire. Face à elle l'Attila de Dmitry Ulyanov, une des basses les plus raffinées tout comme l'excellent baryton Alexey Markov, qui sera Ezio. Enfin, Foresto sera le ténor très prometteur Riccardo Massi. Et Daniele Rustioni, le nouveau chef permanent de l'Opéra de Lyon n'a pas son pareil pour emporter les orchestres dans le tourbillon verdien : il n'y a aucun doute, qui aime vibrer à cette musique sera au rendez-vous d'*Attila*.

OPÉRA EN CONCERT

Attila

Drame lyrique en trois actes avec prologue, 1846.
Livret de Temistocle Solera. En italien.

Direction musicale:
Daniele Rustioni

Attila : **Dmitry Ulyanov**
Ezio : **Alexey Markov**
Odabella : **Tatiana Serjan**
Foresto : **Riccardo Massi**

**Orchestre et Chœurs
de l'Opéra de Lyon**

À l'Opéra de Lyon

Dimanche 12 novembre, 16h

Durée : 2h30 environ
Tarifs de 13 à 58 € (détail p.71)

À l'Auditorium de Lyon

Dimanche 18 mars, 16h

En coproduction avec le Théâtre des Champs-Élysées

**Rendez-vous
autour du spectacle :**

**Parlons Contre-pouvoirs,
week-end en préambule
du festival Verdi**
Vendredi 2 et samedi 3 février
L'École du spectateur
Mercredi 21 mars à 18h30



HAÏTI, novembre 2012 – mai 2016. «Diner en Blanc» organisé sur les hauteurs de la capitale, par la bourgeoisie haïtienne.

LA CENERENTOLA

GIOACHINO ROSSINI

Cendrillon a 200 ans et pas une ride

Créée le 28 janvier 1817, *La Cenerentola* est toujours une des œuvres les plus populaires de Rossini, entre rire et larmes. De fait, l'intrigue de ce *melodramma giocoso* recourt à des personnages offrant de remarquables contrastes musicaux, de la tendresse d'Angelina au caractère bouffon de son beau-père, sans négliger l'oisiveté égoïste de ses sœurs et l'élégance raffinée du Prince.

Un conte de fées sans fée

Du conte de Perrault, le livret a retiré tout le surnaturel : pas de citrouille ni de bonne fée..., pas de marâtre mais un « parâtre », pas de pantoufle mais un bracelet. *Cenerentola* prend place dans la faste période napolitaine de Rossini, véritable feu d'artifice créatif. Disposant d'une équipe de chanteurs talentueux, « il peut expérimenter à volonté [et] confectionne les formes dont l'opéra italien vivra plus d'un siècle ». En quelques années, il crée à Naples des œuvres comme *Otello*, *Mosè in Egitto*, *La Donna del lago*, s'offrant en parallèle dans d'autres théâtres des œuvres plus rares et plusieurs chefs d'œuvre : *Il Barbiere di Siviglia* (Rome), *La Cenerentola* (Rome encore), *La Gazza ladra* (Milan)... Avec une productivité qui ne fait jamais défaut et laisse tout imaginer : ne dit-on pas que la partition de *Cenerentola* aurait été écrite en une nuit ? Ce serait plutôt trois semaines mais tant de verve tient déjà du prodige. Tout est virtuose ici, jusqu'au rondo final. Comme pour *Le Barbier*, la première est un échec. Comme avec *Le Barbier*, la suite est un triomphe.

Stefan Herheim metteur en scène éclectique et réfléchi

La mise en scène de cette *Cenerentola* du bicentenaire a été confiée à Stefan Herheim. Le metteur en scène norvégien ne croit pas au mythe de la « brave fille » que serait Cendrillon et, tout en gardant en tête le conte de Perrault, promet une héroïne plus sauvage et rusée aux antipodes de celle popularisée – aseptisée – par Walt Disney. Célébré trois fois « metteur en scène de l'année » par la revue *Opernwelt*, il n'est pas inconnu du public lyonnais qui a pu applaudir sa *Rusalka* en 2014. Il y avait montré sa capacité à mettre le kitch au service du mythe, à créer un univers d'images colorées, flashy, pour distiller une vision grinçante, traduisant parfaitement la désolation d'une sirène naïve dans un monde hostile et brutal. Est-ce la promesse d'une *Cenerentola* dépoussiérée et loin des clichés ? Toujours guidé par une réflexion approfondie sur l'œuvre, Stefan Herheim est un metteur en scène éclectique, capable de proposer des transpositions

modernes comme des représentations en apparence traditionnelles, avec souvent d'étonnantes friandises visuelles. Se jouant du théâtre dans le théâtre, Herheim insuffle un esprit virevoltant à sa direction d'acteurs et sait mieux que quiconque marier dans ses spectacles une vivacité de ton très actuelle avec un grand classicisme visuel. Ce sera de nouveau le cas ici, sa proposition très imaginative (conviant Rossini lui-même au milieu de ses personnages !) s'associant à une scénographie pleine de charme, toute de costumes d'époque et de boiseries patinées. Côté interprètes, la canadienne Michèle Losier sera Angelina... elle qui chante aussi le Prince charmant dans *Cendrillon* de Massenet ! Et Ramiro revient au jeune ténor montant de la scène française, Cyrille Dubois, Révélation lyrique aux Victoires de la musique classique 2015 et Belmonte dans *L'Enlèvement au sérail* en 2016 à l'Opéra de Lyon.

La Cenerentola
Melodramma giocoso en deux actes, 1817.
Livret de Jacopo Ferretti. En italien.

Direction musicale : Stefano Montanari	Don Ramiro : Cyrille Dubois Dandini : Nikolay Borchev
Mise en scène : Stefan Herheim	Don Magnifico : Renato Girolami
Décors : Daniel Unger, Stefan Herheim	Clorinda : Clara Meloni Tisbe : Katherine Aitken
Costumes : Esther Bialas	Angelina sous le nom de Cenerentola : Michèle Losier
Lumières : Phœnix (Andreas Hofer)	Alidoro : Simone Alberghini
Dramaturgie : Alexander Meier-Dörzenbach	Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Lyon
Vidéo : fettFilm (Momme Hinrichs, Torge Möller)	

Décembre 2017

Vendredi 15	19h30	Durée : 3h environ
Dimanche 17	16h	Tarifs de 10 à 108 € (détail p.71)
Mardi 19	19h30	
Jeu 21	19h30	
Samedi 23	19h30	
Mardi 26	19h30	
Jeu 28	19h30	
Samedi 30	19h30	

Janvier 2018

Lundi 1 ^{er}	16h
-----------------------	-----

Nouvelle production / En coproduction avec l'Opéra d'Oslo

Rendez-vous autour du spectacle :

L'école du spectateur
Mardi 19 décembre à 18h

Dîner d'entracte (p.76)



HAÏTI. Janvier – avril 2013. Selina, membre d'une organisation chrétienne prosélyte américaine, venue faire de l'humanitaire pendant une semaine en «séjour organisé».

LE CERCLE DE CRAIE

ALEXANDER VON ZEMLINSKY

Deux femmes se disputent le même enfant. Laquelle des deux obtiendra l'appui de l'Empereur? Quel est le véritable amour maternel? De ce thème universel, Alexander von Zemlinsky tira son avant-dernier opéra en 1932, alors que les rumeurs du nazisme se faisaient sans cesse plus insistantes.

Un chef-d'œuvre reprend vie

Né à Vienne en 1871, beau-frère de Schönberg, ami de Mahler, compositeur et chef d'orchestre, directeur de l'Opéra allemand de Prague, Alexander von Zemlinsky a vécu au cœur de la modernité d'Europe centrale. À la fin des années 1920, il rejoint l'ensemble d'avant-garde d'Otto Klemperer à la Krolloper de Berlin, où il dirige notamment la première de *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*, l'opéra de Bertolt Brecht et Kurt Weill. C'est sous cette influence qu'il compose *Der Kreidekreis (Le Cercle de craie)*, adapté de la pièce de Klabund (le pseudonyme de l'écrivain et poète Alfred Henschke), elle-même tirée du drame chinois de Ling Sing-Tao (XIII^e siècle), *Houei-lan-tsi*, que Brecht adaptera à son tour dans *Le Cercle de craie caucasien* en 1954.

Jazz et stylisation orientale

Jusqu'alors ancré dans le post-romantisme le plus lyrique, Zemlinsky mêle avec bonheur dans cette nouvelle œuvre l'influence du jazz et la stylisation orientale. C'est le dernier opéra achevé du compositeur. En 1933, plusieurs théâtres allemands auraient dû proposer simultanément sa création, mais l'arrivée au pouvoir des nazis rend la chose impossible. C'est finalement à Zurich qu'a lieu la première, en présence de l'auteur. Il meurt en exil à Larchmon, dans l'État de New York aux États-Unis, en mars 1942.

Une fable éloquente et moderne

L'œuvre fut reprise et enregistrée quelques soixante-dix ans plus tard et entre aujourd'hui au répertoire de l'Opéra de Lyon dans une mise en scène de Richard Brunel, de retour après *Der Fjasager, In the Penal Colony* et *Der Kaiser von Atlantis*. Il s'attaque à une pépite oubliée du répertoire, d'une acuité théâtrale et musicale peu commune. Cet opéra de trois actes en forme de fable raconte l'histoire éloquente d'une jeune fille vendue par sa mère et qui échappera à un destin malheureux.. C'est à la fois une œuvre politique, dénonçant la misère, l'oppression, les abus de pouvoir et la corruption, et une parabole intemporelle sur la justice et le destin.

Voir le monde réel

La nouvelle production lyonnaise s'inspire de la Chine d'aujourd'hui, évoquant un monde cruel... Ainsi, la maison de thé du premier acte prend la forme d'un cabaret contemporain où se cache un lieu de prostitution. Toute ressemblance avec le monde réel est absolument volontaire. Ces sept représentations exceptionnelles réuniront notamment, sous la baguette experte de Lothar Koenigs, le Tschang Ling de Lauri Vasar, le Ma de Martin Winkler, la Yü-Pei de Nicola Beller Carbone ou encore Stephan Rügamer en prince Pao.

Der Kreidekreis

Opéra en trois actes et sept tableaux, 1933.
Livret de Klabund. En allemand.

Direction musicale:

Lothar Koenigs
Mise en scène: **Richard Brunel**
Dramaturgie:

Catherine Ailloud-Nicolas
Décors: **Anouk Dell'Aiera**
Costumes: **Benjamin Moreau**
Lumières: **Laurent Castaingt**

Tschang-Ling: **Lauri Vasar**
Ma: **Martin Winkler**
Yü-Pei: **Nicola Beller Carbone**
Prince Pao: **Stephan Rügamer**
Tschu-Tschu: **Wolfram Koch**
Tschao: **Piotr Micinski**
Mrs Tchang: **Doris Lamprecht**
Sage-Femme:
Hedwig Fassbender

**Orchestre, Maîtrise
et Studio de l'Opéra de Lyon**

Janvier 2018

Samedi 20 20h
Lundi 22 20h
Mercredi 24 20h
Vendredi 26 20h
Dimanche 28 16h
Mardi 30 20h

Durée: 2h30 environ
Tarifs de 10 à 85 € (détail p.71)

Février 2018

Jeudi 1^{er} 20h

Nouvelle production

Rendez-vous autour du spectacle:

L'École du spectateur
Lundi 22 janvier à 18h30
**Préludes littéraires
en musique**
24, 26, 30 janvier à 19h

Dîner d'entracte (p.76)



Kaboul, AFGHANISTAN. Août 2008. Vie quotidienne dans une rue de Kaboul.

LA BELLE AU BOIS DORMANT

OTTORINO RESPIGHI

Il était une fois une œuvre qui, telle la princesse de *La Belle au bois dormant*, tomba en un profond sommeil dans l'éclat de sa jeunesse et de sa beauté...

Cette œuvre, c'est justement *La Belle au bois dormant*, en italien *La bella addormentata nel bosco*, opéra, ou plus exactement « conte de fée musical » d'Ottorino Respighi. De l'œuvre du compositeur italien, on connaît surtout aujourd'hui ses flamboyants poèmes symphoniques ou encore son ballet sur des thèmes de Rossini : *La Boutique fantasque*. *La Belle au bois dormant* est beaucoup jouée jusqu'à la mort de Respighi en 1936, puis elle sombre dans un profond et inexplicable sommeil. (Elle est représentée en France pour la première fois à l'Opéra du Rhin en 2014.) L'œuvre est pourtant étincelante. Composée pour un petit orchestre – quinze musiciens – elle mélange avec humour et virtuosité les styles musicaux, elle est sertie de citations musicales qui sont autant d'hommages aux œuvres de Wagner, Debussy, Massenet, Stravinsky même, et Puccini bien sûr. Une écriture vocale exigeante et raffinée permettra aux jeunes artistes du Studio de l'Opéra de Lyon de déployer tout leur art et leur virtuosité. L'œuvre de Respighi s'inspire fidèlement de l'œuvre de Charles Perrault. On y retrouve roi, reine et princesse, prince, bonnes et mauvaises fées, rossignol et coucou, grenouille et chat... comme dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Colette et Ravel – œuvre contemporaine de cette *Belle au bois dormant*. Mais, malicieusement, Respighi modifie quelque peu le dénouement et triple le temps de sommeil de la princesse : endormie au XVII^e siècle, elle se réveillera en 1940, le Prince sera accompagné par une délégation de milliardaires américains, la danse finale sera un fox-trot ! Pour les petits et les grands, que l'on soit prince ou non, fée ou sorcière, une *Belle au bois dormant* à découvrir absolument, une merveille.

La bella addormentata nel bosco
Opéra en trois actes, 1922. Livret de Gianni Bistolfi d'après Charles Perrault. En italien.

Direction musicale :

Philippe Forget

Mise en scène :

Barbora Horáková

Décors : **Eva Maria van Acker**

Lumières : **Michael Bauer**

**Orchestre et Studio
de l'Opéra de Lyon**

Au Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon 4^e

Février 2018

Mardi 6	19h30	Durée : 1h15 environ
Mercredi 7	19h30	Tarifs : 13 et 26 € (détail p.71)
Vendredi 9	19h30	À partir de 12 ans
Samedi 10	19h30	
Dimanche 11	15h	
Mardi 13	19h30	
Mercredi 14	19h30	

Nouvelle production

En partenariat avec le Théâtre de la Croix-Rousse



Dadaab, KENYA. Juillet 2011. La partie nouvellement ouverte du camp de réfugiés de Dadaab, considéré comme le plus grand au monde.

JOURNAL D'UN DISPARU

LEOŠ JANÁČEK

Le Journal d'un disparu de Janáček un des cycles de lieder pour ténor et mezzo-soprano les plus dramatiques, dont le metteur en scène flamand Ivo van Hove met en exergue les résonances actuelles.

Un garçon tombe amoureux d'une jeune Tzigane, Zofka. Pour elle, il accepte de quitter son village et de renoncer à toutes ses racines. Une histoire d'amour interdite par le milieu social qui rappelle à Janáček sa propre idylle impossible avec Kamila Stösslová, la muse de ses dernières années. À ce travail sur l'aliénation et l'identité, si proche des tragédies individuelles de notre temps, la compositrice belge Annelies Van Parys ajoute une dimension plus contemporaine.

En 1916, « Lidové noviny » publie un journal en vers racontant l'histoire d'un jeune homme tombé éperdument amoureux d'une Tzigane et qui abandonne tout pour la suivre. « Cette sombre Tzigane, c'était toi », écrit Janáček à sa muse Kamila Stösslová. *C'est pourquoi ce morceau est aussi émouvant.* On comprend la résonance personnelle de cet amour impossible pour le vieux compositeur qui, resté marié, brûlait d'une passion dévorante pour la femme qu'il aimait de loin. *Il fallait donner à cette histoire un contexte, explique Ivo van Hove. Nous avons devant nous un vieil homme qui contemple la grande passion de sa vie qu'il ne peut pas vraiment vivre. Le jeune amoureux, lui, l'éloigne de sa famille et devient un étranger dans son pays, une situation qui rappelle celle des réfugiés forcés de partir pour survivre. Mettre en scène Journal d'un disparu m'est paru très naturel tant cette langue, parlée, réaliste, presque bâtarde est celle, naturelle, d'un théâtre de la vie et peut ainsi être interprétée aussi bien par un acteur qu'un chanteur. Je suis bien sûr parti de la partition mais je me suis aussi imprégné de l'intense correspondance échangée par Janáček avec Kamilia. Et j'ai voulu y ajouter un reflet contemporain ; ce sera la musique additionnelle composée par Annelies Van Parys. C'est l'ensemble de ces composantes très variées qui vont permettre de donner une résonance actuelle à une histoire très marquée par l'esprit européen du début du siècle passé.* La musique de Janáček s'y prête fort bien car elle exprime en même temps un vécu typiquement morave dans sa façon de coller à la langue parlée et une dimension plus universelle qui offre au récit le souffle d'une épopée intime.

Zápisník zmizelého

Cycle de 22 chants pour ténor et mezzo-soprano soli, 3 voix de femmes et piano, 1921. Poèmes attribués à Josef Kalda. En tchèque.

Journal d'un disparu est complété par une pièce d'**Annelies Van Parys** composée en réponse à cette œuvre.

Mise en scène : **Ivo van Hove**

Scénographie :

Jan Versweyveld

Dramaturgie : **Krystian Lada**

Costumes : **An D'Huys**

Acteur : **Hugo Koolschijn**

Mezzo-soprano :

Marie Hamard

Ténor : **Ed Lyon**

Pianiste : **Lada Valesova**

Au Théâtre National Populaire, à Villeurbanne

Février 2018

Jeudi 8	20h	Durée : 1h30 environ
Vendredi 9	20h	Tarifs : 17 et 34 € (détail p.71)
Samedi 10	20h	
Dimanche 11	15h30	

Production de Muziektheater Transparant,
Coproduction Klarafestival, La Monnaie de Munt, Kaaaitheater,
Toneelgroep Amsterdam, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg,
Opera Days Rotterdam et Poznan Grand Theatre

En coréalisation avec le Théâtre National Populaire

Lire l'entretien
avec Ivo van Hove (p.63)



Athènes, GRÈCE. Décembre 2008 – janvier 2009. Émeutes violentes d'une jeunesse révoltée réclamant justice après la mort d'un jeune étudiant, Alexis Grigoropoulos, tué par un policier.

MACBETH

GIUSEPPE VERDI



Le drame terrible de Shakespeare repris par Verdi est actualisé par le grand Ivo van Hove au cœur de Wall Street. Les contextes changent mais pas les ressorts, le désir de pouvoir rend fou à mourir. Et tour de force vocal: exprimer l'horreur et la laideur par le bel canto.

Des sorcières promettent le pouvoir à Macbeth. Sa femme dévorée d'ambition le pousse donc à assassiner le vieux souverain. Macbeth devient roi et c'est le début d'une course à l'abîme faite de cauchemars et de meurtres. Ceux qui ont compris fuient et s'organisent pour reconquérir le pouvoir. Macbeth consulte à nouveau les sorcières qui émettent un oracle ambigu ; bientôt Lady Macbeth meurt dévorée de remords et Macbeth se retrouve seul à croire en sa bonne étoile. Il mourra dans un combat ultime, pendant que l'armée chante la liberté retrouvée.

Il y a deux versions de *Macbeth*, celle de 1847 qui s'achève sur la mort de Macbeth et celle de 1865, pour Paris, où Verdi ajoute le triomphal chœur final. C'est cette version qui est représentée à Lyon, et Ivo van Hove fait du chœur final celui des *indignés* de Wall Street triomphant de l'horreur économique. Car *Macbeth*, comme la plupart des œuvres de Shakespeare sur les folies du pouvoir, peut s'adapter à toutes les situations, et notamment au monde d'aujourd'hui, dominé par la bulle financière qui manie et peuples et États. *Macbeth* est aussi l'histoire d'un de ces couples maudits à la Ceaucescu qui font le vide autour d'eux, un couple dont le moteur est la monstrueuse Lady Macbeth : un des rôles les plus difficiles du répertoire, dans la lignée des grandes héroïnes du Verdi de jeunesse, mais à la croisée des chemins entre le bel canto et l'héroïsme dramatique. Verdi ne voulait pas « une belle voix » pour ce « soleil noir », et sa voix même, aussi bien chantée par des sopranos que par des mezzos dramatiques, n'a pas une tessiture fermement définie, comme souvent au XIX^e siècle : la personnalité scénique imposera son style. C'est Susanna Branchini, spécialiste des rôles de colorature dramatique qui sera Lady Macbeth. Daniele Rustioni, fera sonner, palpiter, haleter, triompher Verdi qui fait partie de l'ADN du milanais qu'il est.

Macbeth

Opéra en 4 actes, 1865. Livret de Francesco Maria Piave, d'après William Shakespeare. En italien.

Direction musicale : **Daniele Rustioni**
Mise en scène : **Ivo van Hove**
Décors et lumières : **Jan Versweyveld**
Costumes : **Wojciech Dziedzic**
Vidéo : **Tal Yarden**

Macbeth : **Elchin Azizov**
Lady Macbeth : **Susanna Branchini**
Banco : **Roberto Scandiuizzi**
Macduff : **Arseny Yakovlev**

Orchestre, Chœurs et Studio de l'Opéra de Lyon

Mars 2018

Vendredi 16	20h
Mercredi 21	20h
Dimanche 25	16h
Mardi 27	20h
Samedi 31	20h

Durée : 3h environ
Tarifs de 10 à 108 € (détail p.71)

Avril 2018

Mardi 3	20h
Jeudi 5	20h

Recréation de la production de 2012 de l'Opéra de Lyon

Rendez-vous autour du spectacle :

Parlons Contre-pouvoirs, week-end en préambule du festival Verdi
Vendredi 2 et samedi 3 février
L'École du spectateur
Mercredi 21 mars à 18h30
Préludes littéraires en musique
27 mars à 19h, 28 et 30 mars à 17h30
Lire l'entretien
avec Ivo van Hove (p.63)

Dîner d'entracte (p.76)



Lourdes, FRANCE. 13 juin 2015. Reflet d'une procession dans une flaque d'eau.

DON CARLOS

GIUSEPPE VERDI



Des musiques sublimes pour découvrir le plus sombre opéra de Verdi, une belle rareté. Don Carlos comme vous ne le soupçonniez pas. Dans sa version originale française, cette œuvre n'épargne aucun personnage. Vous n'en sortirez pas indemne.

Don Carlos, fils de Philippe II d'Espagne est promis à Elisabeth, fille du roi de France Henri II, pour réconcilier les deux pays. Ils s'aiment comme dans un rêve dès qu'ils se rencontrent à Fontainebleau. Mais Philippe II décide d'épouser lui-même la jeune fille. Rêve brisé. Don Carlos inconsolable veut partir pacifier les Flandres révoltées encouragé par Posa, son ami. Entre rencontres avec Elisabeth, refus du roi de considérer son fils, et manigances de l'Inquisition, Posa mourra, Don Carlos disparaîtra dans le couvent où Charles Quint s'est retiré et Elisabeth restera seule.

C'est l'opéra des rêves brisés : de l'enfant à qui on interdit d'aimer et d'avoir un rôle politique, d'Elisabeth contrainte au mariage, d'un roi isolé et mal aimé, d'Eboli, amoureuse éconduite de Don Carlos. Rêves de liberté et de paix portés par Posa, l'un des personnages les plus nobles de Verdi qui se sacrifie pour sauver son ami. De Schiller (1787) et de Saint-Réal (1682), Verdi a tiré pour Paris un Grand-Opéra funèbre, tragédie sans espoir sur fond d'Espagne soumise à l'Inquisition où chacun porte sa croix. Quelle version pour Don Carlos ? Il serait vain d'entrer dans les débats. On entendra à Lyon des musiques pratiquement jamais entendues en France depuis 1867. Don Carlos (re)fondé par Christophe Honoré propose une vision shakespearienne dominée par le désir, la brutalité, la famille et la succession, une version sensuelle dont les corps sont les moteurs et les âmes les victimes. En proposant des scénographies fluides, il évite les écueils du Grand-Opéra qu'il veut non drame historique, mais drame des âmes prises au piège des désirs et des rendez-vous manqués.

C'est Michele Pertusi, la grande basse italienne qui abordera Philippe II en français, opposé au Grand Inquisiteur de Roberto Scandiuzzi. Stéphane Degout, le plus raffiné de nos barytons sera Posa pour la première fois et Sergey Romanovsky sera Don Carlos, révélation de la *Zelmira* lyonnaise de 2015, tandis que Sally Matthews abordera Elisabeth et Eve-Maud Hubeaux, la jeune et vaillante sera Eboli. Daniele Rustioni a déjà dirigé à Lyon un autre Grand-Opéra, *La Juive*; il aborde là le dernier du genre et le plus grandiose. Sa fougue remuera les braises brûlantes d'une œuvre aux splendeurs nouvelles, enfouies depuis sa création.

Don Carlos

Version parisienne en cinq actes, 1867. Livret de Joseph Méry et Camille du Locle, d'après Friedrich von Schiller. En français.

Direction musicale :

Daniele Rustioni

Mise en scène :

Christophe Honoré

Décors : **Alban Ho Van**

Costumes :

Pascaline Chavanne

Lumières :

Dominique Bruguère

Chorégraphie : **Ashley Wright**

Philippe II, roi d'Espagne :

Michele Pertusi

Don Carlos, infant d'Espagne :

Sergey Romanovsky

Rodrigue, marquis de Posa :

Stéphane Degout

Le Grand Inquisiteur :

Roberto Scandiuzzi

Un Moine : **Patrick Bolleire**

Elisabeth de Valois :

Sally Matthews

La Princesse Eboli :

Eve-Maud Hubeaux

Orchestre, Chœurs

et Studio de l'Opéra de Lyon

Mars 2018

Samedi 17 18h30

Mardi 20 18h30

Jeudi 22 18h30

Samedi 24 18h30

Mercredi 28 18h30

Vendredi 30 18h30

Durée : 5h environ

Tarifs de 10 à 108 € (détail p.71)

Avril 2018

Lundi 2 15h

Vendredi 6 18h30

Nouvelle production

Rendez-vous

autour du spectacle :

Parlons Contre-pouvoirs, week-end en préambule du festival Verdi

Vendredi 2 et samedi 3 février

L'École du spectateur

Mercredi 21 mars à 18h30

Préludes littéraires

en musique

27 mars à 19h, 28 et 30 mars
à 17h30

Lire l'entretien

avec Christophe Honoré (p.62)

Dîner d'entracte (p.76)



Nord-Kivu, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO, Novembre 2008.
Avancée des troupes de l'armée régulière s'opposant violemment aux milices rebelles.

HISTOIRE DU SOLDAT

IGOR STRAVINSKY

Inspirée d'un conte russe et du mythe de Faust, l'œuvre d'Igor Stravinsky composée en 1917 a conservé toute sa magie.

Magnifiée par la mise en scène inventive d'Alex Ollé, du collectif La Fura dels Baus, *Histoire du soldat* emporte petits et grands dans un tourbillon d'émotions.

L'histoire

Sur le chemin qui le ramène au pays, un pauvre soldat marche en s'accompagnant au violon. Il rencontre le Diable qui lui propose d'échanger son instrument contre un livre magique pouvant faire sa fortune. Le Soldat accepte de vendre son âme au Diable, mais découvre en arrivant chez lui qu'il a perdu trois ans de sa vie et que ses proches l'ont oublié. Incapable de trouver le bonheur uniquement dans l'argent, le Soldat va tout faire pour récupérer son violon, quitte à le voler au Diable. Pour avoir désobéi, il finira en enfer.

Une petite forme musicale

Réfugié en Suisse durant la Révolution russe, Igor Stravinsky cherche à composer une petite forme musicale, il en confie le livret à Charles-Ferdinand Ramuz. Ensemble, ils puisent l'inspiration dans les contes populaires russes, tout particulièrement *Le Soldat déserteur* et *le Diable*. Postérieure aux grands ballets stravinskiens, *Histoire du soldat* est une œuvre plus modeste qui reflète les restrictions imposées par la guerre. Stravinsky et Ramuz l'ont conçue sur le modèle du théâtre ambulant, avec une instrumentation réduite lui permettant d'être jouée partout. Autour du violon, motif central du conte symbolisant l'âme du Soldat, et de la batterie représentant celle du Diable, le compositeur a fait appel à une clarinette, un cornet à piston, un basson, un trombone, une contrebasse et des percussions. Et il a chargé un récitant d'incarner le Soldat et le Diable. Dans cet œuvre accessible à tous, les tableaux sont traversés par différentes influences : du tango, du ragtime, du paso doble et même du jazz. Acclamée lors de sa première représentation, le 28 septembre 1918 au théâtre de Lausanne, *Histoire du soldat* participe à la naissance du théâtre musical au XX^e siècle.

Le pouvoir des images

Confiée à Alex Ollé (collectif La Fura dels Baus), la mise en scène de cette nouvelle production sollicite l'imaginaire des spectateurs. Connue du public de l'Opéra de Lyon pour ses créations spectaculaires et son usage virtuose de la vidéo (*Le Vaisseau fantôme*, *Alceste*) la troupe catalane donne à voir toutes les dimensions de l'œuvre, de la plus intime à la plus universelle. Elle privilégie l'émotion et le pouvoir d'évocation pour faire de *Histoire du soldat* une fable qui nous touche profondément.

Histoire du soldat

Lue, jouée et dansée en deux parties, 1918.
Livret de Charles Ferdinand-Ramuz. En français.

Mise en scène : **Alex Ollé**
(**La Fura dels Baus**)
Décors et costumes :
Lluc Castells

**Orchestre de l'Opéra
de Lyon**

Au Radiant-Bellevue, Caluire

Avril 2018

Mercredi 25	20h	Durée : 1h30 environ
Jeudi 26	20h	Tarifs : 17 et 34 € (détail p.71)
Vendredi 27	20h	À partir de 12 ans
Samedi 28	20h	
Dimanche 29	16h	

Nouvelle production
En coproduction avec La Fura dels Baus
En coréalisation avec le Radiant-Bellevue



Kiev, UKRAINE. 25 janvier 2014. Mouvement pro-européen «EuroMaidan» dans la capitale ukrainienne.
Face à face des manifestants contre les forces de l'ordre sur les barricades de l'avenue Grouchowski, face au Parlement.

GERMANIA

ALEXANDER RASKATOV

Après *Cœur de chien* d'après Boulgakov, dont l'Opéra de Lyon a assuré avec succès la création française, en 2014, le compositeur russe Alexander Raskatov revient en majesté à Lyon, avec la commande de *GerMANIA*. Nouvel ouvrage lyrique en création mondiale, chanté en allemand et en russe d'après l'ultime pièce du dramaturge Heiner Müller, et mis en scène par John Fulljames – fidèle partenaire de l'Opéra depuis *Von Heute auf morgen* de Schönberg, *Sancta Susanna* (Hindemith) et *Benjamin, dernière nuit* (Tabachnik).

L'histoire

Nul récit linéaire mais plutôt dans l'esprit d'*Eugène Onéguine* (Pouchkine), une succession de scènes dramatiques, toutes reliées par la question du pouvoir (à quoi sert-il, et à quelle fin?), au travers d'une multitude de personnages qui apparaissent pour disparaître aussitôt, avec en « vedette » Hitler et Staline sur une époque charnière historique et emblématique du XX^e siècle où s'affrontent deux régimes totalitaires, nazisme et communisme... dont les idéologies se confondent.

L'œuvre

GerMANIA s'appuie sur deux textes distincts d'Heiner Müller, *Germania Mort à Berlin*, écrit entre 1956 et 1971, et *Germania 3, les spectres du Mort-homme*, dernière pièce, dont l'auteur a corrigé les épreuves quelques jours avant sa mort, en 1995. Le thème ? Le pouvoir, la destruction totale, la volonté de tuer toute forme de vie, humaine ou animale. Bâti en dix scènes – deux d'après *Germania Mort à Berlin*, les huit autres d'après *Germania 3* – avec à chaque fois de nouveaux protagonistes, l'opéra présente trente-sept personnages différents, parmi lesquels, au second plan, Gæbbels et un groupe de femmes, décapitées chez Staline, vouées à la procréation de l'homme aryen chez Hitler. À la différence de *Cœur de chien* qui, selon le compositeur, débutait « comme une bouffonnerie » pour « devenir un vrai drame », *GerMANIA* est d'emblée une tragédie, même si un humour noir s'en dégage ici ou là, face à l'absurdité de l'Histoire. Ainsi, Müller lui-même, libéré du nazisme au sortir de la guerre et choisissant de s'installer en Allemagne de l'Est (RDA), communiste donc, voit la censure s'abattre sur ses pièces de théâtre – alors qu'en Allemagne de l'Ouest (RFA), il est joué et acclamé à partir des années soixante-dix... Alexander Raskatov, qui est né à Moscou le jour des funérailles de Staline (9 mars 1953) a vécu de près cette époque et ses contradictions – son père, écrivain satirique, était l'un des dirigeants du magazine *Krokodil* –, l'utopie d'une société basée sur l'Homme nouveau aboutissant aux persécutions

dirigées contre les individus. Un paradoxe qui se retrouve au sein de la partition, comme ces instruments de percussion (africains et asiatiques) « impurs » introduits dans l'orchestre, ou bien encore le personnage de Staline, confié à une basse octaviste dans la plus pure tradition russe, qui s'exprime avec une lenteur exagérée et un statisme plombé, tandis que celui de Hitler, ténor héroïque, papillonne dans le suraigu. Plusieurs niveaux de lecture et un humour très présent – même si le thème est grave – que le compositeur partage avec le metteur en scène britannique John Fulljames, pour qui le public a besoin d'être à tout instant stimulé. L'ouvrage de Müller ne s'achève-t-il pas sur ces mots attribués à Youri Gagarine, le premier homme dans l'espace, qui, de retour sur Terre, à la question : « Comment est le ciel, là-haut ? » posée par un journaliste de La Pravda, aurait répondu : « Le cosmos est obscur, camarade, très obscur »...

GerMANIA

Opéra 2018

Livret du compositeur d'après *Germania Mort à Berlin* et *Germania 3, les spectres du Mort-homme* d'Heiner Müller. En allemand et russe.

Direction musicale : **Alejo Pérez**
Mise en scène : **John Fulljames**
Décors : **Magda Willi**
Lumières : **Erich Schneider**
Vidéo : **Will Duke**

Ténor : **Michael Gniffke**
Baryton : **Ville Rusanen**
Contre-ténor : **Andrew Watts**
Baryton-basse : **Piotr Micinski**
Basse : **Gennadii Bezzubenkov**
Soprano : **Sophie Desmars**
Soprano : **Elena Vassilieva**
Alto : **Mairam Sokolova**
Ténor : **Karl Laquit**

Orchestre, Chœurs et Studio de l'Opéra de Lyon

Mai 2018

Samedi 19	20h	Durée : 2h30 environ
Lundi 21	16h	Tarifs de 10 à 85 € (détail p.71)
Mercredi 23	20h	
Samedi 26	20h	
Lundi 28	20h	
Mercredi 30	20h	

Juin 2018

Lundi 4	20h
---------	-----

Création mondiale, commande de l'Opéra de Lyon
Nouvelle production

Rendez-vous autour du spectacle :

L'École du spectateur
Mercredi 23 mai à 18h30

Préludes littéraires en musique
26, 28, 30 mai à 19h

Lire l'entretien
avec Alexander Raskatov (p.64)

Dîner d'entracte (p.76)



Port-au-Prince, HAÏTI. 2 novembre 2015. Cérémonie des Guédés à l'occasion de la Fête des Morts. Un homme possédé par son Loa, Ti Pis Lakwa.

DON GIOVANNI

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Monter *Don Giovanni* est une éternelle gageure. De Losey au cinéma à Peter Brook sur scène, tous les grands s'y sont attaqués. Et pourtant, on est saisi par l'impression irrépensible de n'en avoir jamais fait vraiment le tour. Avec Stefano Montanari et David Marton, deux familiers de l'Opéra de Lyon, on est certain de rebattre les cartes une fois de plus.

Véritable ogre sexuel, Don Giovanni affiche un appétit sans limite. Le livret de Da Ponte lui fait violer Donna Anna, repousser sa femme Donna Elvira et lutiner une accorte paysanne, Zerlina. Mais ce puissant seigneur désinvolte défie tout autant l'ordre établi, en tuant le commandeur, la religion en persiflant dans les cimetières et Dieu lui-même en blasphémant à l'heure fatale. Autour de lui, on s'affaire, on s'irrite, on succombe mais à la fin, après sa disparition (mais est-il mort?), on s'empresse de retourner à sa petite vie.

Créé triomphalement à Prague, repris à Vienne dans une version légèrement amendée, *Don Giovanni* est certainement l'œuvre la plus dramatique de la trilogie Mozart-Da Ponte. Et pourtant, on le dénomme bien *dramma giocoso*. Car il y a du rire dans cette course folle des sens, du persiflage galant à l'éclat provocateur. Mais cette dernière ne dissimule-t-elle pas plutôt une quête impérieuse d'identité? Pour Don Giovanni dans sa fuite perpétuelle, pour les autres protagonistes qui, finalement, ne se définissent que par rapport à lui et deviennent bien casaniers quand ils sont livrés à eux-mêmes.

Don Giovanni devient alors le prototype de toutes les transgressions mais aussi de tous les désirs: il épouvante mais attire, subjugue dans le désir comme dans la terreur. Attraction fatale d'un monde sans Dieu ou péché originel d'un croyant non repent, il symbolise autant le mal que le plaisir, la haine que l'envie. Bref, il se prête à toutes les analyses psychanalytiques ou psychologiques, à toutes les gloses philosophiques et toutes ces interprétations feront toujours sens, en sorte que chaque représentation revendiquera à juste titre sa part de vérité... sans en faire réellement le tour.

Sujet inépuisable, l'opéra n'échappe plus à une omniprésence trompeuse. À peine a-t-on esquissé une solution que déjà celle-ci est contournée par la réplique suivante, par un accent de l'orchestre, une inflexion d'un chanteur. C'est que *Don Giovanni* appartient à tout le monde et à personne. Stefano Montanari et David Marton vont peut-être le mettre corps par-dessus tête. Qu'importe: ils peuvent nous distraire, nous fâcher ou nous anesthésier, mais pas nous interdire de continuer à chercher la vérité de cette œuvre. Alors, Messieurs, à vous de jouer!

Don Giovanni

Dramma giocoso en deux actes. Livret de Lorenzo Da Ponte, 1788
En italien.

Direction musicale:

Stefano Montanari

Mise en scène: **David Marton**

Dramaturgie:

Barbara Engelhardt

Décor: **Christian Friedländer**

Lumières: **Henning Streck**

Design sonore: **Daniel Dorsch**

Don Ottavio: **Julien Behr**

Donna Elvira:

Antoinette Dennefeld

Don Giovanni: **Philippe Sly**

Donna Anna:

Eleonora Buratto

Leporello: **Kyle Ketelsen**

Masetto: **Christian Oldenburg**

**Orchestre et Chœurs
de l'Opéra de Lyon**

Juin 2018

Lundi 25 20h

Mercredi 27 20h

Vendredi 29 20h

Durée: 3h environ

Tarifs de 10 à 108 € (détail p.71)

Juillet 2018

Dimanche 1^{er} 16h

Mardi 3 20h

Jeudi 5 20h

Samedi 7 20h

Lundi 9 20h

Mercredi 11 20h

Nouvelle production

**Rendez-vous
autour du spectacle:**

L'École du spectateur
Lundi 25 juin à 18h30

Dîner d'entracte (p.76)

DAN

SEE



William Forsythe, *Second Detail* – Ballet de l'Opéra de Lyon

WILLIAM FORSYTHE TRISHA BROWN JÉRÔME BEL SECOND DETAIL SET AND RESET/RESET CRÉATION 2017

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

Le chorégraphe Jérôme Bel est le maître d'œuvre de ce programme en trois œuvres – dont sa dernière création, conçue en écho aux deux autres. D'une forme classique à une approche contemporaine, le Ballet de l'Opéra de Lyon traverse l'histoire de la danse dans un grand écart stimulant.

À l'invitation du Ballet de l'Opéra de Lyon, Jérôme Bel répond en proposant de composer lui-même la totalité de la soirée. S'appuyant sur le répertoire déjà existant de la compagnie, il choisit *Second Detail* de William Forsythe en ouverture de soirée, puis *Set and Reset/Reset* de Trisha Brown. Sa propre pièce clôturera la soirée. Jérôme Bel compte ainsi mettre en perspective l'histoire de la danse, étant entendu que William Forsythe serait emblématique d'un certain modèle de la danse classique, donc du XIX^e siècle, et Trisha Brown de la modernité du XX^e siècle. La question pour Jérôme Bel sera de voir comment, à partir de ces deux chefs-d'œuvre, les danseurs et lui peuvent poursuivre plus loin, dans le XX^e siècle ou plus humblement aujourd'hui, cette Histoire que ces deux chorégraphes inouïs ont contribué à écrire.

Aux limites du classique

D'abord créé en 1991 à Toronto par le Ballet National du Canada, *Second Detail* a ensuite été intégré à la pièce *The Loss of Small Detail*, que William Forsythe créa la même année pour sa propre compagnie, le Ballet de Frankfort. Sur les rythmes frénétiques de Thom Willems, treize danseurs vêtus de justaucorps gris électrique rivalisent de virtuosité, comme pour une éblouissante démonstration. En solo, en duo, en trio ou en groupe, ils conjuguent toute la grammaire du vocabulaire académique, des tours en l'air aux arabesques en passant par les grands jetés. Chaque corps semble traversé d'une véritable frénésie gestuelle. Jusqu'au tableau final, où surgie des coulisses, une danseuse pieds nus en robe d'Issey Miyake se jette au sol les bras en croix, dans un ultime abandon.

La dynamique du mouvement

Contrairement à la leçon de ballet de Forsythe, *Set and Reset/Reset* de Trisha Brown, bien que créé huit ans plus tôt, est d'une gestuelle résolument contemporaine. Sa scénographie originelle, due au plasticien Robert Rauschenberg, a été remaniée en 2005 à l'occasion de son entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon. Tout en étant basée sur des consignes rigoureuses, la danse est d'une fluidité incroyable, proche de l'improvisation. Cette pièce phare fut l'éclatant manifeste de la « post-modern dance » américaine.

Second Detail

Chorégraphie, scénographie et Lumières : **William Forsythe**
Musique : **Thom Willems**
© **Boosey & Hawkes Music Publishers Limited**
Costumes : **William Forsythe et Issey Miyake**

Création 2017

Conception : **Jérôme Bel**
Assistant : **Cédric Andrieux**

Septembre 2017

Judi 14	20h
Vendredi 15	20h
Samedi 16	20h
Dimanche 17	16h
Mardi 19	20h
Mercredi 20	20h

Set and Reset/Reset

Chorégraphie : **Trisha Brown**
d'après une idée originale de Robert Rauschenberg
Musique : **Laurie Anderson**
Scénographie : **Michael Meyers**
Costumes : **Adeline André**
Lumières : **Patrice Besombes**

Durée : 1h30 environ
Tarifs de 10 à 40 € (détail p.72)

**Rendez-vous
autour du spectacle :**

Dans les coulisses du Ballet
Samedi 9 septembre



JIŘÍ KYLIÁN

Le temps, les relations entre les êtres : ces thèmes chers à Jiří Kylián irriguent toute son œuvre. En témoignent ces deux créations récentes, l'une chorégraphique – *East Shadow*, l'autre plastique – l'installation photographique *Free Fall*. Un double choc, esthétique et émotionnel.

SPECTACLE

EAST SHADOW

COMPAGNIE INVITÉE

2011 : le Japon est frappé par un terrible tremblement de terre, suivi d'un violent tsunami. Deux ans plus tard, dans le cadre de la Triennale d'Aichi, Jiří Kylián rend hommage aux victimes de la catastrophe à travers une pièce bouleversante. S'appuyant sur *Neither*, un texte de Samuel Beckett lu en voix off, *East Shadow* évoque les milliers de personnes déplacées, sans foyer, et au-delà tous ceux qui ne sont plus « les acteurs de leur propre corps ».

En attendant la fin...

« N'importe qui », explique le chorégraphe, « pourrait être le personnage principal ». Les deux interprètes, un homme et une femme à l'aube de la vieillesse, ne sont plus que des ombres (*shadow*). Au son d'une sonate pour piano de Schubert, ils tentent, assis autour d'une table, de conjurer l'inéluctable. Pourtant le désastre, cosmique ou intime, est imminent. Derrière l'illusoire protection d'une cloison séparant à demi le plateau, sont projetées des séquences filmées de mer déchaînée, ainsi que des saynètes tragi-comiques où réapparaissent les deux personnages. Elles finiront par submerger le fragile équilibre. Ex-danseurs du Nederlands Dans Theater, Gary Chryst et Sabine Kupferberg donnent magnifiquement vie à ce théâtre de l'absurde, dans une attention intense portée au moindre geste, jusqu'au désastre.

Chorégraphie, concept et scénographie : **Jiří Kylián**
Musique : **Franz Schubert**,
Sonate pour piano D959 :
Andantino, **Tomoko Mukaiyama**, *Beginning et East Shadow* d'après **Charlemagne Palestine** et **Somei Satoh**
Costumes : **Joke Visser**
Lumières : **Laes Schakenbos**
Vidéo : **Jason Akira Somma**
Texte : **Neither** de **Samuel Beckett**

Voix : **Jiří Kylián**
et **Olivier Kruihof**
Performeurs : **Sabine Kupferberg** et **Gary Chryst**
Production : **Kylián Productions BV and Aichi Triennale 2013**
Coproducteur : **Ballets de Monte-Carlo, Monaco Dance Forum, Korzo Productions, Rolex, Tomoko Mukaiyama Foundation, Athens Epidaurus Festival**

Aux Subsistances, Lyon 1^{er}

Septembre 2017

Mercredi 27	20h	Durée : 45min environ
Jedi 28	20h	Tarifs : 13 et 25 € (détail p.72)
Vendredi 29	20h	Avec le soutien des Subsistances

EXPOSITION

FREE FALL

Le pouvoir des images

C'est encore Sabine Kupferberg, inspiratrice de toujours et compagne du chorégraphe, qui occupe la scène dans l'exposition photographique *Free Fall*. Cette installation créée à La Haye en 2016 est composée comme un ballet, avec ses images, sa musique, ses émotions et sa gestuelle. En une vingtaine de portraits suspendus dans l'espace, posés à terre ou dissimulés derrière un panneau, Jiří Kylián y démultiplie le visage de sa muse. Celle-ci est saisie en gros plan, simultanément de face et de dos par un dispositif technique de champs et contre-champs. Les yeux parfois clos, comme tournés vers l'intérieur, ou la face grimaçante incroyablement expressive, elle offre à l'objectif le mystère insondable de l'âme humaine. Un fascinant jeu de piste – ou de miroir – à parcourir au son des Fugues de Bach, dans un temps suspendu « entre réalité et imagination ».

Étude photographique, images et concept : **Jiří Kylián**
Modèle : **Sabine Kupferberg**
Musique : **Jean-Sébastien Bach**, *Kunst der Fuge*, *Kontrapunktus 1*
Lumières : **Laes Schakenbos**
Production : **Kylián Productions BV**

Du 15 au 29 septembre
Aux Subsistances / Gratuit
Ouvverte de 13h à 18h les 15, 16, 17, 19 et 26 sept
De 13h à 20h les 20, 21, 22, 23, 27, 28 et 29 sept
Fermée les 18, 24 et 25 sept



Roland Petit, *Carmen* – Ballet de l'Opéra de Lyon

ROLAND PETIT

L'ARLÉSIENNE

CARMEN

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

Soirée rouge passion avec les deux héroïnes du chorégraphe Roland Petit. Effrénée et suggestive, la danse a le sang chaud. Qu'il s'agisse de Carmen, Andalouse indomptable au destin tragique, ou de l'invisible Arlésienne dont s'éprend le malheureux Frédéric, c'est à la vie, à la mort!

En 1980, Yorgos Loukos était l'assistant de Roland Petit, alors directeur du Ballet national de Marseille. À ce titre, il fut chargé par le chorégraphe de remonter *Carmen* et *L'Arlésienne* pour diverses compagnies étrangères. Devenu directeur du Ballet de l'Opéra de Lyon, il a souhaité rendre un juste hommage au chorégraphe disparu en 2011, en inscrivant les deux pièces au répertoire de la compagnie. Elles composent un programme flamboyant, placé sous le signe de la possession amoureuse et interprété avec brio par les danseurs lyonnais.

Drame provençal

De l'Arlésienne, dont la présence absente plane sur le ballet telle une ombre funeste, Alphonse Daudet, auteur de la pièce éponyme, disait : « On en parle, on en meurt, mais on ne la voit pas. » Cette figure insaisissable a inspiré au compositeur Georges Bizet ses Suites 1&2. Sur ces dernières, Roland Petit a créé en 1974 un ballet habité par une urgence incandescente. Hanté par l'image de sa belle Arlésienne, le jeune Frédéric se dérobe à l'amour de la douce Vivette, et en mourra. Autour de ce trio maudit, le chorégraphe évoque une Provence du XIX^e siècle, dont la simplicité est empreinte d'authenticité tragique. Le décor de René Allio, les pas de deux heurtés de Frédéric et Vivette, exhalent le parfum âpre des terres de Giono et de Mistral. Quant au final, au cours duquel Frédéric se suicide en une danse éperdue, tandis que s'exaspère le lancinant thème musical, c'est un chef-d'œuvre.

Carmencita, femme libre

C'est Roland Petit lui-même qui interpréta Don José aux côtés de sa muse et compagne Zizi Jeanmaire, lors de la création à Londres en 1949. Resserré autour de la rencontre des deux protagonistes dans la taverne de Lilas Pastia, et de la passion qui les pousse irrésistiblement l'un vers l'autre, *Carmen* met en scène une femme fatale. Le chorégraphe y fait preuve d'un sens de la narration accompli, alternant scènes d'ensemble et duos intimes. Complexes et expressifs, les pas de deux des amants, notamment dans la scène de la chambre, dégagent une émotion intense. Depuis la première représentation, qui sacra à la fois le couple et le chorégraphe, chaque reprise de ce ballet mythique est un événement.

L'Arlésienne

Chorégraphie : **Roland Petit**
Musique : **Georges Bizet**,
L'Arlésienne
Livret : **Roland Petit**,
d'après Alphonse Daudet
Décors : **René Allio**
Costumes : **Christine Laurent**
Lumières : **Jean-Michel Désiré**

Carmen

Chorégraphie : **Roland Petit**
Musique : **Georges Bizet**,
Carmen
Livret : **Roland Petit**,
d'après Prosper Mérimée
Décors et costumes :
Antoni Clavé
Lumières : **Jean-Michel Désiré**

Novembre 2017

Samedi 18 20h
Dimanche 19 16h
Mardi 21 20h
Mercredi 22 20h
Jeudi 23 20h
Vendredi 24 20h

Durée : 2h environ
Tarifs de 10 à 52 € (détail p.72)
À partir de 12 ans



RUSSELL MALIPHANT BENJAMIN MILLEPIED WILLIAM FORSYTHE CRITICAL MASS SARABANDE STEPTEXT

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

Russell Maliphant, Benjamin Millepied, William Forsythe: au sein de la galaxie contemporaine, ces trois chorégraphes de générations différentes utilisent et détournent brillamment le vocabulaire classique. Sur leur répertoire, le Ballet de l'Opéra de Lyon fait depuis longtemps ses gammes et ses danseurs excellent.

Critical Mass, duo fondateur

Chez Russell Maliphant, la danse naît de la puissance du mouvement. C'est le cas dans ce très beau duo que le Britannique interpréta, avec Robert Tannion, lors de sa création en 1998. Sortant de la pénombre, deux danseurs s'y livrent un combat à la fois farouche et harmonieux, tendu et nonchalant. Dans un lent cheminement s'enchaînent des phases d'empoignades coulées, de déséquilibres retenus, de souples acrobaties et de rapports emboîtés. Ce pas de deux en fusion lança la réputation du chorégraphe. Entré en 2002 au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon, il est depuis régulièrement repris, toujours plus intense.

Une lumineuse Sarabande

Au New York City Ballet où il fut *principal dancer*, Benjamin Millepied avait interprété *A Suite of Dances* de Jerome Robbins, sous la direction du chorégraphe lui-même, sur les *Suites pour violoncelle* de Bach. C'est sans doute en réminiscence de ce magnifique solo qu'il compose en 2009 le quatuor masculin *Sarabande*, sur les *Sonates et Partitas* pour violon, et la *Partita* pour flûte de Bach. Avec le maître américain, il partage une musicalité exempte de toute redondance gestuelle. Pourtant, il réussit à s'affranchir de son illustre exemple pour installer sa propre écriture, sans copie ni redite. Ouverte sur une variation solo, la pièce alterne les séquences à deux, à trois ou à quatre. La danse, sereine et légère, semble s'inventer à mesure qu'elle s'écrit. Juste sur la note, tout en fluidité et en souplesse.

Steptext, ballet de l'ellipse

Créée en 1985, *Steptext* est l'une des premières pièces de William Forsythe. La reprise de cette œuvre fulgurante, qui déconstruit les codes de la représentation, est toujours jubilatoire. En contrepoint de la *Chaconne en ré mineur* de Bach, la partition chorégraphique est tendue à l'extrême. Quatre interprètes, – une femme vêtue de rouge et ses trois partenaires masculins – entrelacent savamment des pas de deux explosifs, dont l'un repris du ballet *Artifact*. Entre noir et lumière, musique et silence, apparitions et disparitions, ce chassé-croisé de l'ellipse met le spectateur au cœur du mystère de la création.

Critical Mass

Chorégraphie :
Russell Maliphant
Musique : **Andy Cowton,**
Richard English
Lumières : **Michael Hulls**

Sarabande

Chorégraphie :
Benjamin Millepied
Musique : **Jean-Sébastien**
Bach, extrait de la *Partita*
pour flûte seule et des *Sonates*
et *Partitas* pour violon seul
Costumes : **Paul Cox**
Lumières : **Roderick Murray**

Steptext

Chorégraphie, scénographie,
costumes et lumières :
William Forsythe
Musique : **Jean-Sébastien**
Bach, *Chaconne* de la *Sonate*
n°4 pour violon seul en ré
mineur

Au Radiant-Bellevue, Caluire

Février 2018

Judi 1	20h30	Durée : 1h30 environ
Vendredi 2	20h30	Tarifs : 17 et 34€ (détail p.72)
Samedi 3	20h30	
Dimanche 4	16h	



JOHAN INGER JIŘÍ KYLIÁN CRÉATION PETITE MORT NO MORE PLAY

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

La saison danse se clôt avec Jiří Kylián, artiste associé de l'Opéra de Lyon. Le chorégraphe ajoute au répertoire du Ballet la pièce *No More Play* et reprend l'un de ses grands succès, *Petite Mort*. En prime, une création de Johan Inger, étoile montante de la nouvelle galaxie chorégraphique.

Création

C'est au sein du Nederlands Dans Theater, où il était interprète sous la direction de son maître Jiří Kylián, que le Suédois Johan Inger a conçu en 1995 sa première pièce, *Mellantid*. Depuis, au gré de ses collaborations avec le NDT et le Cullberg Ballet, il s'est affranchi des influences pour bâtir peu à peu une œuvre originale. Son répertoire compte aujourd'hui près d'une quarantaine de ballets, tous marqués par un équilibre entre recherche esthétique et invention gestuelle. Parmi ses dernières créations, *Carmen* pour la Compagnie Nationale de Danse d'Espagne a été couronnée en 2016 du prix Benois de la Danse, tandis que *Bliss* a reçu la même année le prix Danza&Danza. Écriture néoclassique, puissance dramatique et audace contemporaine : un parfait cocktail que vont à leur tour expérimenter les danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon.

Petite Mort

Syncope ou extase ? Le titre même du ballet entretient l'équivoque. Qui se prolonge lorsque le rideau s'ouvre sur six hommes et six femmes, les premiers au bras prolongé d'un fleuret, les secondes vêtues d'un simple bustier, puis protégées derrière une robe à panier. Durant dix-huit minutes écrites au cordeau sur deux célèbres mouvements lents des concertos pour piano de Mozart, les six couples se livrent à une danse de désir et de mort. Provocation, séduction, danger, sexualité : les deux sexes se défient en une série de pas de deux à la richesse de mouvements inépuisables, jusqu'à l'acmé qui donne son nom à la pièce. Créée en 1991 lors du festival de Salzbourg, pour le bicentenaire de la mort de Mozart, ce chassé-croisé amoureux et guerrier n'a pas pris une ride.

No More Play

Un simple plateau de jeu sculpté par Alberto Giacometti inspira à Jiří Kylián ce ballet pour trois hommes et deux femmes créé en 1996. Son entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon permet d'admirer une œuvre singulière, conçue par le chorégraphe sur les *Cinq mouvements* op. 5 pour quatuor à cordes d'Anton Webern. Les danseurs, sur deux plateaux décalés, sont les pièces aléatoires d'une partie aux règles « très strictes, écrites dans une langue oubliée depuis des lustres ». Aiguisée, ludique et implacable, la pièce appartient au cycle des « Black and White Ballets ».

Création

Chorégraphie et décors :

Johan Inger

Costumes : **Catherine Vœffray**

Lumières : **Tom Visser**

Petite Mort

Chorégraphie et décor :

Jiří Kylián

Musique :

Wolfgang Amadeus Mozart

Adagio : extrait du Concerto pour piano n°23 en la majeur, K.488, Andante : extrait du Concerto pour piano n°21 en ut majeur, K.467

Costumes : **Joke Visser**

Lumières : **Joop Caboot**

No More Play

Chorégraphie, décor

et costumes : **Jiří Kylián**

Musique : **Anton Webern**, *Cinq Mouvements* pour quatuor à cordes, opus 5

Lumières : **Jiří Kylián, Joop Caboot et Kees Tjebbes**

Avril 2018

Judi 19	20h
Vendredi 20	20h
Samedi 21	20h
Dimanche 22	16h
Mardi 24	20h
Mercredi 25	20h

Durée : 1h30 environ
Tarifs de 10 à 40 € (détail p.72)

Rendez-vous autour du spectacle :

Rencontre avec Johan Inger

Judi 19 avril à 18h30

NOUVEAU SITE
francemusique.fr

1^{ER} MÉDIA FRANÇAIS DE MUSIQUE CLASSIQUE
SUR LE WEB*



100 concerts chaque jour

Toute l'actualité de la musique classique

Émissions immédiatement disponibles à la réécoute

7 nouvelles webradios

*classique easy, classique plus, la jazz, concerts radio france,
musique du monde ocora, la contemporaine, événementielle*



francemusique.fr

CE MONDE A BESOIN DE MUSIQUE

C

O

N

C

ERTS

T

S

MOUSSORGSKI / TCHAIKOVSKI

Daniele Rustioni, direction musicale
Orchestre de l'Opéra de Lyon

Modest Moussorgski

Une nuit sur le Mont-Chaue

Chants et danses de la mort

(orchestration de Dmitri Chostakovitch)

Piotr Illitch Tchaïkovski

Symphonie n° 5 en *mi* mineur, opus 64

Dimanche 24 septembre 2017, 16h

Tarifs de 10 à 52 € (détail p.73)

HAENDEL / PORPORA

Stefano Montanari, Orchestre de l'Opéra de Lyon, I BOLLENTI SPIRITI
Lawrence Zazzo, contre-ténor

Francesco Maria Veracini

Concerto à huit instruments en ré majeur

Attilio Ariosti

Coriolano, « Spirite o iniqui marmi »

Francesco Geminiani

Concerto grosso « La Follia »

Giovanni Bononcini

Crispo, « Così stanco pellegrino »

Georg Friedrich Haendel

Rodelinda, « Vivi Tiranno »

Ariadante, ouverture

Orlando, « Già per la man d'Orlando... Già l'ebro »

et

Orlando, « Ah! stigie larve – Vaghe pupille »

Nicola Porpora

Polifemo: Ouverture, « Alto Giove »

Maddalena Laura Lombardini Sirmen

Concerto pour violon et orchestre en *la* majeur, opus 3, n° 3

Dimanche 26 novembre 2017, 16h

Tarifs de 10 à 52 € (détail p.73)

Concerts

43

Saison 17 — 18

Opéra de Lyon

ET AUSSI EN SOIRÉE DE GALA HAENDEL / PORPORA

Mercredi 29 Novembre 2017, 19h30

Concert au profit des actions culturelles et éducatives menées par l'Opéra de Lyon auprès du public scolaire, dans les hôpitaux, et en faveur des publics en insertion.

Tarifs : 68 € en série 2 / 78 € en série 1

Coupe de champagne et programme de la soirée offerts



RÉCITAL STÉPHANE DEGOUT

Stéphane Degout, baryton
Simon Lepper, piano

Gabriel Fauré

Aurore, op. 39/1

Poèmes d'un jour: Rencontre; Toujours; Adieu, op. 21

Automne, op. 18/3,

Johannes Brahms

Die Mainacht, op. 43

Auf dem Kirchhofe, op. 105

Feldeinsamkeit, op. 86

Alte Liebe, op. 72,

O kühler Wald, op. 72

Nicht mehr zu dir zu gehen, op. 32

Willst du dass ich geh?, op. 71, 1875

Robert Schumann

Zwölf Gedichte, op. 35

Dimanche 3 décembre 2017, 16h

Tarifs de 10 à 52 € (détail p.73)

REJOICE! CHANTS DE NOËL

Karine Locatelli, direction musicale
Maîtrise et Orchestre de l'Opéra de Lyon

Jean-Sébastien Bach

Cantates de Noël, Jesus bleibet meine Freude BWV 147

Antonio Vivaldi

Esurientes

Felix Mendelssohn

Psaume 42

Johannes Brahms

Ave Maria

Gabriel Fauré

Cantique de Jean Racine

Adolphe Adam

Cantique de Noël

Claude Debussy

Noël pour les enfants qui n'ont plus de maisons

Benjamin Britten

Fanfare for St Edmundsbury, A new Year Carol, Ceremony of Carols

Bob Chilcott

Sacred pieces

John Rutter

A Clare Benediction, Christmas Lullaby

Gustav Holst

Ave Maria

À l'église Saint-Bonaventure, Lyon 2^e

Dimanche 10 décembre 2017, 16h

Mardi 12 décembre 2017, 20 h

Tarifs : 10 et 17 € (détail p.73)



CONCERT DU NOUVEL AN

UNE NUIT À L'OPÉRA

Martyn Brabbins, Direction musicale
Orchestre de l'Opéra de Lyon

Airs et extraits d'opéras.

Dimanche 31 décembre 2017, 20h
Tarifs de 10 à 85 € (détail p.73)



Concert

46

Saison 17 — 18

Opéra de Lyon

BEETHOVEN / RAVEL / POULENC

Daniele Rustioni, direction musicale
Orchestre de l'Opéra de Lyon

Ludwig van Beethoven
Symphonie n° 7 en *la* majeur, opus 92

Maurice Ravel
Ma mère l'Oye

Francis Poulenc
Histoire de Babar (orchestration de Jean Français)

Dimanche 4 février 2018, 16h

Tarifs : 10 et 17 € (détail p.73)

SÉRÉNADES POUR ORCHESTRE À CORDES

Orchestre de l'Opéra de Lyon

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Sérénade, opus 48

Anton Arenski

Variations sur un thème de Tchaïkovski

Antonín Dvořák

Sérénade, opus 22 en *mi* majeur

Au Théâtre de la Renaissance, Oullins

Mardi 24 avril 2018, 20h

Tarifs : 12 et 24 € (détail p.73)



RÉCITAL MOZART

Stefano Montanari, violon
Alexander Lonquich, piano

Wolfgang Amadeus Mozart

Sonates pour violon et piano: Sonate en *sol* majeur, K. 301
Sonate en *mi* mineur, K. 304
Sonate en *si* bémol majeur, K. 454
Sonate en *si* bémol majeur, K. 378

Dimanche 29 avril 2018, 16h

Tarifs de 10 à 52 € (détail p.73)

RÉCITAL HAYDN / BACH

Christian Zacharias, piano

Joseph Haydn

Sonate en *sol* mineur
Sonate en *la* bémol majeur
Sonate en *mi* bémol majeur

Jean-Sébastien Bach

Suite française en *sol* majeur
Partita en *la* mineur

Dimanche 6 mai 2018, 16h

Tarifs de 10 à 52 € (détail p.73)

POUR ALLER PLUS LOIN

Rendez-vous à l'Auditorium-Orchestre National de Lyon.
Informations et réservations auprès de l'**Auditorium de Lyon**
(04 78 95 95 95, www.auditorium-lyon.com)

BEETHOVEN / CONCERTO N°3

Orchestre national de Lyon
Chœur de l'Opéra national de Lyon
Omer Meir Wellber, direction

Radu Lupu, piano
Sarah Jane Brandon, soprano
Virginie Verrez, mezzo-soprano
Luis Gomes, ténor
Milan Siljanov, basse

Josef Bardanashvili

Ex animo (création mondiale, commande de l'ONL)

Ludwig van Beethoven

Concerto pour piano n° 3, en *ut* mineur, op. 32

Joseph Haydn

Missa in angustiis, «Lord Nelson», Hob. XXII:11

Vendredi 1er juin 2018, 20h

Samedi 2 juin 2018, 18h



CONCERTS DE MUSIQUE DE CHAMBRE

Dans un décor de carte postale, le Grand Studio du Ballet, les musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, en petites formations, proposent des concerts de musique de chambre, dans un programme qui fait écho aux opéras de la saison.

Au Grand Studio du Ballet
Durée : 1h de musique
Tarifs : 12 et 24 € (détail p.73)

Concert pour cinq violoncelles et harpe
Dimanche 15 octobre 2017, 11h30
Samedi 21 octobre 2017, 16h30

Concert Haydn, Dvořák
Dimanche 10 décembre 2017, 11h30
Dimanche 17 décembre 2017, 11h30

Concert Martinů
Samedi 20 janvier 2018, 16h30
Dimanche 28 janvier 2018, 11h30

Concert pour cuivres
Dimanche 25 mars 2018, 11h30
Samedi 31 mars 2018, 16h30

Concert Mozart, Brahms
Samedi 21 avril 2018, 16h30
Dimanche 22 avril 2018, 11h30

Concert Debussy, Caplet
Lundi 21 mai 2018, 11h30
Samedi 26 mai 2018, 16h30

**FINALE RÉGIONALE
DU CONCOURS DES VOIX
NOUVELLES**

Organisée par le CFPL, Centre Français de Promotion Lyrique
Dimanche 10 décembre 2017, 16h
Entrée libre

L'AMPHI CONCERTS ET SPECTACLES

L'Amphi, l'autre scène de l'Opéra, est un lieu à multiples facettes, une fourmilière de talents où la diversité des styles, des artistes et des spectacles règne en maître. De midi à minuit, il se passe toujours quelque chose à l'Amphi!

AMPHIMIDI

Les mercredis et vendredis, les concerts de 12h30 sont gratuits! Musiciens classiques ou chanteurs, jazzmen ou musiciens chambristes des conservatoires de Lyon, la musique est à la carte pour la pause de midi.

AMPHIJAZZ

Une fois par mois, les grands noms et les jeunes prodiges du jazz se donnent rendez-vous pour une série de concerts à l'Amphi qui pour l'occasion, prend ses airs de caveau jazz.

AMPHIMONDE

Un voyage musical sans frontières où les musiques du monde, celles d'aujourd'hui mais aussi tout le patrimoine musical international, se retrouvent lors de concerts et spectacles hauts en couleurs.

AMPHIJEUNE

Spécialement conçus pour le jeune public, ces spectacles musicaux entraînent parents et enfants dans des promenades poétiques et ludiques propices à la découverte de la musique.

IMPROMPTUS

Festivals, concerts, conférences... L'Amphi se fait le relais des événements culturels qui font l'actualité.

AUTOUR DES SPECTACLES

En écho aux opéras, ballets et concerts donnés en grande salle, l'Amphi propose tout un parcours de découverte des œuvres données dans la saison.

LE PÉRISTYLE

Versant estival de l'Amphi, le Péristyle est un café-jazz en terrasse. De juin à septembre, retrouvez toutes les couleurs du jazz régional à l'ombre des arcades, autour d'un verre ou pour déjeuner. Du lundi au samedi de 9h à 23h
Concerts de jazz du lundi au samedi à 19h, 20h15 et 22h.

DEMANDEZ LE PROGRAMME !

À l'affût des découvertes et des talents, la programmation de l'Amphi évolue au fil des mois.

Le programme est disponible chaque mois à la billetterie ou sur www.opera-lyon.com



VOIR

« Les opéras de la saison 2017/2018 : des histoires de guerre et des histoires de rois, des histoires de pouvoir et des histoires d'oppression. Depuis ses origines, le théâtre lyrique évoque et met en scène les grands thèmes qui – autrefois et maintenant, ailleurs et ici – fondent la condition humaine : l'amour et la haine, le courage et la lâcheté, la loyauté et la trahison... ; ainsi, l'opéra demeure en permanence un art contemporain. »

La vitalité de l'opéra aujourd'hui – et sa pertinence – résident essentiellement dans sa capacité à déchiffrer et à donner à voir le monde, le monde d'hier et le monde d'aujourd'hui. Les grandes œuvres et les grands spectacles permettent d'ouvrir des fenêtres sur notre temps et notre actualité

C'est dans cet esprit que la plaquette de la saison 2017/2018 de l'Opéra national de Lyon publie une série de photographies de Corentin Fohlen, qui illustrent et contrepointent les œuvres du programme ; des images qui viennent élargir et enrichir la perception que nous pouvons avoir de ces opéras, et viennent ouvrir notre réflexion au vaste monde. »

Corentin Fohlen a 36 ans. Il découvre la photographie lors de ses études à l'École d'Illustration et de Bande dessinée de Bruxelles. Il se passionne pour cet art et décide de s'y consacrer entièrement. Après avoir travaillé pour plusieurs agences, il devient photoreporter indépendant. Ses photos sont publiées par de nombreux médias dont – pour ne citer qu'eux – *Le Monde*, *Le Figaro*, *Libération*, *La Croix*, *Marianne*, *L'Obs*, *Le Point*, le *New York Times*, *Die Zeit*, *Jeune Afrique*...

Son lieu de travail ? La terre entière. Il couvre l'actualité la plus brûlante : conflits au Nord Kivu (République démocratique du Congo), guerre en Afghanistan, révolution orange en Ukraine, crise grecque, révolutions arabes en Égypte et Libye, tremblement de terre en Haïti, où depuis 2012, il a entrepris un long travail de fond pour montrer – au plus proche du pays et de ses habitants – une autre image, loin des lieux communs et des clichés. Ce travail s'est concrétisé par un livre, *Haïti*, publié en janvier 2017.

Corentin Fohlen est un photographe engagé, humaniste, qui veut donner à voir le monde tel qu'il est. Il est un témoin *et* un artiste.

www.corentinfohlen.com

p.51 Calais, FRANCE. Mars 2009. Un tuyau percé au bord d'un terrain de football fait office de salle de bain pour les migrants clandestins.

p.51 Dadaab, KENYA. Juillet 2011. Tempête de sable dans le camp de réfugiés de Dadaab considéré comme le plus grand au monde.

p.53 Antananarivo, MADAGASCAR. Septembre 2012. Décharge publique, les familles récupèrent tout objet susceptible d'être vendu, et parfois la nuit.

p.54 Port-au-Prince, HAÏTI. Mars 2010. Un homme lave son linge sur une avenue commerciale désormais désertée depuis le séisme du 12 janvier 2010

p.54 AFGHANISTAN. Août – septembre 2008. Reportage « embarqué » avec l'armée française suite à la mort de 10 soldats français dans une embuscade tendue par les Talibans

p.55 Le Caire, ÉGYPTE. 27 janvier – 15 février 2011. La révolution en Égypte qui aboutira au transfert du pouvoir à l'armée.

p.56 Kiev, UKRAÏNE. Janvier-Février 2014. Le mouvement Maidan pro-européen dénonce la mainmise de la Russie sur l'Ukraine.















E N N

T R E

V U E S

DANIELE RUSTIONI, QUAND UN ARTISAN CHEF D'ORCHESTRE EST PROPULSÉ PAR UNE VISION D'ARTISTE

par Serge Martin

Daniele Rustioni sait où il va et comment il doit y aller. Sa personnalité conjugue un stimulant mélange d'humilité et d'ambition: la première s'inscrit dans le respect d'un métier patiemment acquis au fil des expériences, la seconde impose une volonté d'inscrire son travail dans notre temps tout en respectant l'immense héritage de l'œuvre.



Ses parents ne sont pas des musiciens professionnels mais sa mère chante dans une chorale et l'emmène souvent avec elle. Il rejoint un chœur d'enfant et, bientôt, intègre le chœur de garçons de la Scala, ce qui lui permet de chanter des parties solistes dans *La Flûte enchantée* ou *La Bobème*. Le virus du théâtre le gagne. *À 12-13 ans, j'étais certain d'occuper un jour une fonction dans un théâtre. J'ai ensuite étudié pendant 15 ans. À Milan tout d'abord: le piano et toutes les matières théoriques bien sûr mais aussi l'orgue et la composition.* Suivent les cours de direction d'orchestre avec Gilberto Serembe à Milan tout d'abord, puis à l'Accademia Musicale Chigiana de Sienne avec Gianluigi Gelmetti, et à la Royal Academy of Music de Londres.

À 24 ans, il se sent prêt pour le grand saut quand Gianandrea Nosedà lui propose sa première apparition en public au Regio de Turin où il dirige *Cavalleria rusticana*. L'année suivante, Antonio Pappano l'engage à Covent Garden comme chef associé. Dans la foulée, il débute à la Scala et dirige en 2012 *La Bobème*. Il occupe aussi des positions de direction dans des théâtres moins prestigieux comme le Petruzzelli à Bari ou le Mikhaïlovski à Saint Pétersbourg. *On n'apprend pas son métier de chef d'orchestre avec les grands orchestres qui d'emblée vous offrent ce que vous voulez obtenir, mais avec des orchestres moyens où vous devez apprendre à résoudre des problèmes d'intonation, de doigté, de phrasé ou d'équilibre, là où vous grandissez en même temps que l'orchestre.*

Présent au théâtre dès 8h30, il ne le quitte qu'après la représentation du soir. Il est partout, faisant travailler le chœur, coachant les chanteurs au piano et chantant tous les rôles: *c'est ainsi que vous percevez tout le travail qui est à la base d'une représentation et que vous devrez plus tard coordonner.* Par exemple, le choix du tempo: *pour moi, la réponse est très simple: c'est celui qui met à l'aise le chanteur. C'est quelque chose de très variable qui peut évoluer chaque soir. Vous ressentez ce dont un chanteur a besoin et vous adaptez, pour lui, pas pour vous. Bien sûr, vous ne devez pas vous départir de votre vision d'ensemble de l'œuvre mais chaque représentation doit être inscrite dans son juste environnement.* On est donc bien loin des comportements de « deus ex machina » des chefs superstars.

Un chef a besoin d'humilité. Il ne sera jamais rien sans ses musiciens. Il doit être à l'écoute de leurs propositions et s'en servir pour faire passer sa propre vision. Faire de la musique c'est d'abord écouter les autres et s'entendre avec eux pour aller plus haut. Le métier de chef symphonique est très différent. Il passe une semaine avec un orchestre, le temps de produire un programme et de le jouer, puis il repart: alors qu'à l'opéra, entre la première répétition et la dernière représentation, il peut se passer huit semaines. *Mais les deux activités sont complémentaires, le concert permet d'aller plus loin dans la maîtrise symphonique, l'opéra de construire un travail en profondeur qui donne une réelle vision globale d'une œuvre.* C'est cette vision globale qu'il est venu chercher à Lyon. *Je sais qu'ici, on ne me demandera jamais des répliques d'une tradition passée et que chaque spectacle imposera une vision actuelle de l'œuvre. C'est ce défi qui m'excite, car lui seul permet d'intéresser un nouveau public, et notamment les jeunes que l'Opéra de Lyon a su fidéliser.*

On en jugera cette saison avec un festival Verdi qui, outre la reprise du *Macbeth* d'Ivo van Hove, comprendra *Attila*, en concert, (donné en novembre 2017 et mars 2018) et *Don Carlos* dans sa version originale française, mis en scène par Christophe Honoré.

AUTOUR DU WAR REQUIEM, ENTRETIEN AVEC YOSHI OIDA

par Charlotte Ginot-Slacic

Yoshi Oida, mettre en espace, en scénographie, en lumière un Requiem est pour le moins inhabituel.

Qu'est-ce qui a amené à ce projet ?

Serge Dorny lui-même, qui souhaitait proposer une nouvelle version de l'œuvre de Benjamin Britten. C'est aussi lui qui a réuni un plateau vocal reflétant la nationalité des trois chanteurs lors de la création. Je connaissais l'œuvre de Britten, dont j'avais déjà mis en scène *Peter Grimes*, *Mort à Venise*, *Curlew River*, mais j'ai imaginé ce *War Requiem* en rupture avec mes productions précédentes, afin de ne pas me charger de souvenirs.

La scénographie et les costumes que vous avez imaginés tissent l'intemporel – des références au Sacrifice d'Abraham – au contemporain – images des guerres récentes présentes dans les habits militaires. Comment pourriez-vous décrire cette tension entre l'histoire et l'universel ?

Je ne suis pas chrétien, et ce n'est pas comme croyant que j'aborde le *War Requiem*. Pour moi, cette pièce touche directement au plus profond de l'humain, à une intériorité qui fait écho en chacun d'entre nous. Mon interprétation n'est pas religieuse. D'ailleurs, Britten a rajouté des textes d'un jeune soldat mort pendant la Première Guerre mondiale, actualisant de lui-même le texte liturgique. Selon moi, le *War Requiem* nous dit l'éternelle répétition des guerres, des conflits qui déchirent et fracassent l'humanité. Y-a-t-il déjà eu une paix durable ? J'ai le sentiment d'une succession de guerres qui ne s'interrompt jamais. Tel est le sujet du *War Requiem*. L'œuvre fait évidemment référence à la Seconde Guerre mondiale à laquelle Britten entremêle le souvenir de la Première Guerre mondiale, mais elle est d'une universalité profonde qu'il importe d'entendre, et qui peut s'adresser à tous, quels que soient son époque, sa nationalité, ses convictions. Cette humanité douloureuse est pour moi la caractéristique de la musique de Britten. Elle constitue le lien entre le *War Requiem* et ses opéras.

Pour revenir au dispositif scénique, n'est-il pas inhabituel de mettre en images ce texte religieux ?

Dans le cadre d'une maison d'opéra, je ne crois pas qu'un tel projet ait déjà été réalisé. Mais mettre en images des

œuvres non théâtrales m'intéresse particulièrement : je l'ai déjà fait avec Franz Schubert pour son *Voyage d'hiver* avec Gustav Mahler pour son *Chant de la terre*. Dans le cas du *War Requiem*, la mise en espace accentue cette universalité, cette humanité qui m'est si chère, en la distanciant du cadre ecclésiastique. En outre, il a été créé dans les années 1960. La distance historique aidant, l'œuvre relève davantage d'une scène imaginaire qu'un d'un témoignage direct.

Vous êtes japonais. Les conflits évoqués par Britten résonnent-ils en vous ?

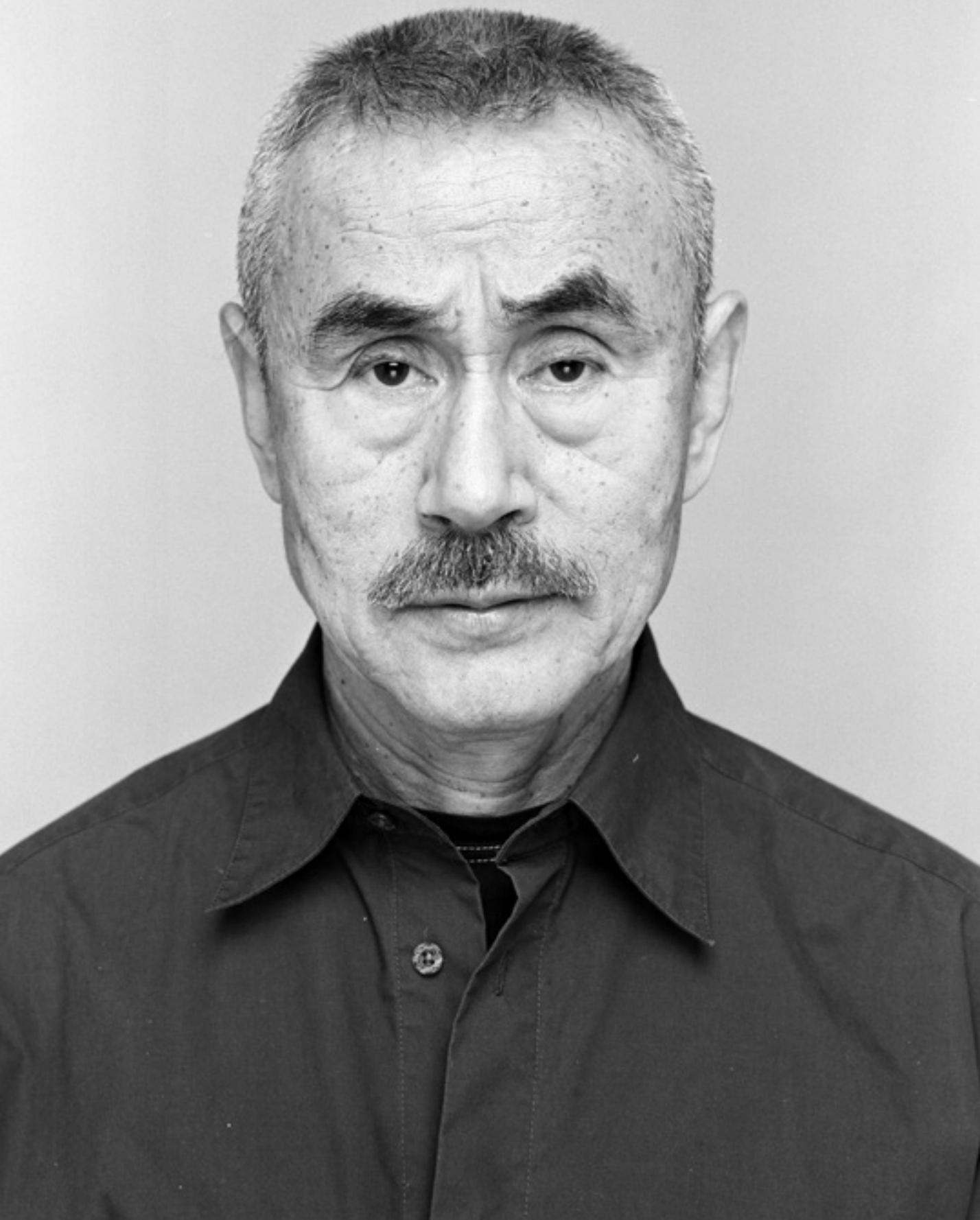
Oui, ils résonnent en moi non car je suis japonais mais parce que j'étais enfant pendant la guerre. Certains des miens sont morts sous les bombardements. J'ai traversé le conflit en contemplant chaque jour des cadavres. La guerre évoquée par le *War Requiem* m'est directement familière. Selon moi, la pièce de Britten pose une question philosophique insoluble : comment regarder la guerre ? Comment vivre non pas malgré elle mais avec elle ? Le *War Requiem* n'est pas l'histoire de nations en guerre, il embrasse toutes les guerres. Ce n'est pas une œuvre qui console, qui apaise. Bien au contraire, il nous incite à regarder frontalement les ravages des conflits, la violence incessamment infligée à des générations d'enfants. En ce sens, l'association du mot *Requiem* à l'idée du repos m'est impossible. Britten met en musique une paix intérieure chimérique.

Comment aborderez-vous les enfants décrits dans la pièce mais aussi présents sur la scène ?

En montrant leur profonde distance à l'égard des conflits adultes. Je souhaite qu'ils apparaissent comme les spectateurs d'une pièce à laquelle ils sont étrangers. Une sorte de troisième espace entre la scène et la salle, en somme. Les enfants regardent les conflits des adultes avec leurs propres préoccupations. Lorsque la guerre a pris fin, j'étais pour ma part simplement heureux de pouvoir dormir chaque nuit dans mon lit et de ne plus descendre dans les abris anti-aériens ! J'étais aussi soulagé de savoir que mes cousins ne deviendraient pas kamikazes. La défaite du Japon m'importait très indirectement. Les adultes gagneraient à écouter les voix d'enfants, à entendre leurs inquiétudes et leurs questionnements. Les enfants présents dans le *War Requiem* regarderont la scène avec un profond étonnement.

Si le Requiem ne console pas, quelles alternatives nous restera-t-il ?

Le silence. Je viens de tourner un film avec Martin Scorsese qui porte précisément ce titre, *Silence*. Nous ne pouvons empêcher les guerres, mais nous pouvons écouter le silence.



CHRISTOPHE HONORÉ, PORTRAIT

par Aurélien Ferenczi

« Je suis beau, jeune et breton, je sens la pluie, l'océan et les crêpes au citron » chantait Grégoire Leprince-Ringuet dans *Les Chansons d'amour*, de Christophe Honoré (2007). Le jeune amoureux chien fou, poursuivant Louis Garrel dans les rues de Paris, était-il le double fantasmé, revenu en post-adolescence, du cinéaste lui-même ? Lequel est plus bourru sans doute, mais tout aussi breton. On laissera chacun vérifier les autres qualificatifs... Il était donc une fois un jeune homme passionné de cinéma et de littérature qui quitta sa Bretagne natale, direction Paris, pour jouer à l'artiste maudit quand ses amis étudiaient sagement à Sciences Po. On est en 1995, il a 25 ans. Il suffit d'un seul jour, atroce, passé sur le tournage d'une pub, d'un CV laissé, pour rien, aux Cahiers du Cinéma, et l'ordinateur devient le refuge sur lequel Christophe Honoré compose un roman pour ados, *Tout contre Léo*. L'École des loisirs, et Geneviève Brisac, acceptent de le publier. L'aventure artistique commence, et elle sera multiforme.

Il sera d'abord cinéaste, rêvant d'un geste esthétique orgueilleux – ses deux premiers films, *17 fois Cécile Cassard* et *Ma mère* – que la pratique rendra plus fluide, plus partageur. Avec *Dans Paris* (2006) et *Les Chansons d'amour* (2007), coup sur coup au Festival de Cannes, il se révèle comme un metteur en scène qui compte, cinéaste cinéphile (il dit son amour pour l'utopie que fut la Nouvelle Vague) mais jamais intellectuel, allant au plus près de l'émotion par sa complicité avec l'auteur-compositeur Alex Beaupain et ses merveilleuses chansons, faussement simples.

Mais le cinéma français – dont il débattait, avec vigueur, dans les colonnes des Cahiers du Cinéma, quand le CV, finalement, fut lu – paraît bien étroit pour ses envies multiples, soigneusement hétérogènes : avec lui, genres et styles se télescopent. S'enchaînent une saga familiale multi-générationnelle (*Les Bien-aimés*), une fable mythologique pour comprendre le monde d'aujourd'hui (*Métamorphoses*), une miniature érotique (*Homme au bain*), la comtesse de Ségur offerte à sa fille (*Les Malheurs de Sophie*). À bas le réalisme !

Ça ne suffit pas. Il a continué la littérature, pour petits, moyens et grands, mais il lui faut d'autres terrains de jeux. Quand il monte *Angelo, tyran de Padoue*, de Victor Hugo, au Festival d'Avignon, en 2009, la rencontre avec le romantisme est féconde. Dans la célèbre *Préface*

de *Cromwell*, il puise une défense de l'incomplétude, de l'impureté, qui parcourent aussi [son] travail de cinéaste. L'art peut naître du mélange du laid et du beau, du grotesque et du sublime. (propos recueillis par Télérama) Le théâtre, puis l'opéra, incarnent cette idée d'un art qui réfléchit sur lui-même tout en montrant la vie autrement que par la sociologie, cette sale manie du cinéma français. Avec Christophe Honoré, la « machine-spectacle » est toujours porteuse de sens, le relais d'une réflexion aigüe sur le monde : le despotisme et la violence faite aux femmes chez Hugo, le passé colonial de l'Europe dans *Così fan tutte* monté à Aix-en-Provence, les insurrections du désir pour un *Pelléas et Mélisande*, à l'Opéra de Lyon, entre Hervé Guibert et Pier Paolo Pasolini. Il raconte au *Monde* : *Je trouve l'opéra beaucoup plus populaire que le théâtre ou le cinéma. Les histoires sont simples, la musique dicte les émotions. Il y a quelque chose de très sincère, peut-être plus qu'au cinéma. Et, avec les transmissions, beaucoup de gens peuvent y accéder. Comme ma mère, qui va voir [la saison de] la Scala au cinéma de Vannes*. À l'opéra, Christophe Honoré fait peut-être le cinéma que la production mercantile d'aujourd'hui n'arrive plus à s'offrir... Un autre refuge pour artiste à la recherche de beauté et d'art total.



IVO VAN HOVE, À L'OPÉRA DE LYON

par Jean-Louis Perrier

Vous le croyiez à New York qu'il était à Londres en partance pour Amsterdam, via Lyon ou Berlin, Avignon ou Bruxelles. L'ubiquité d'Ivo van Hove est toute d'apparence. En vérité, où qu'il soit, l'esprit du metteur en scène belge reste centré sur la scène, point fort de son attention, que le spectacle du monde, les humeurs de ses contemporains et ses propres expériences sont invités à alimenter à chaque instant. En maître incontesté des plateaux, en directeur d'acteurs hors pair, Ivo van Hove déploie une citoyenneté globale, à la mesure des œuvres qu'il met en scène, théâtre ou opéra, qui témoignent moins d'histoires particulières que de passions universelles, incarnées dans le moment présent. Nul retour en arrière lorsqu'il convoque empereurs romains (*Tragédies romaines*) ou dynasties anglaises (*Kings of War*). Bien au contraire. Il les fait asseoir à notre table, dans nos salons et nos bureaux, pour dialoguer avec nous, au point de nous convier parfois à prendre place auprès d'eux sur scène. Par leur truchement, c'est sa vie et c'est la nôtre qu'il éclaire, notre société, son histoire, dans ses retentissements les plus proches. Sommes-nous si loin de l'Allemagne des années 1930 (*Les Damnés*), de l'Amérique des années 1950 (*Vu du pont*), ou de celle du XXI^e siècle (*Macbeth*) ? La montée du national-populisme, la question de l'immigration et du chômage, la puissance sans partage du système financier ne nous touchent-elles pas conjointement de plein fouet ?

C'est dans le creux des dialogues, des didascalies et des partitions qu'Ivo van Hove découvre la substance active des pièces et des opéras. Il ne projette pas artificieusement la crise des *subprimes* sur *Macbeth*, mais il l'en extrait, forte de traders fous de pouvoir et de jeunes gens épris de justice à la Occupy Wall Street. Ni les siècles, ni les océans ne nous séparent de possibles forêts qui marchent. Cette culture, qui, déjà, reconduisait Verdi chez Shakespeare, n'aspire qu'à un geste du metteur en scène pour s'incarner aujourd'hui. Il en trouve des formes particulièrement vivaces en adaptant à la scène les scénarii des grands cinéastes des années 1960 et 1970 : Antonioni, Bergman, Cassavetes, Duras également, et, dernièrement, avec le retentissement que l'on sait, *Les Damnés* de Visconti par la troupe de la Comédie française. Théâtre ou opéra, le passage par une dimension historico-sociale, insiste-t-il, n'est qu'une voie d'accès à « ce qui se passe dans le subconscient, dans les niveaux obscurs de l'être humain ».



Longtemps, le directeur du Toneelgroep Amsterdam s'est tenu à distance des scènes lyriques. Avant d'oser *Lulu*, de Berg, en 1999, dix-sept ans après sa première mise en scène de théâtre et dix ans après *Lulu*, la pièce de Wedekind. Depuis, il a parcouru quelques siècles de répertoire de Mozart à Tchaïkovski, du *Ring* de Wagner aux pentes inédites de *Brokeback Mountain*, de Charles Wuorinen, ou, dans un genre différent, celui du musical, dans les compositions de David Bowie, avec *Lazarus*, d'Enda Walsh, créé à Broadway peu avant la disparition du chanteur. Aussi techniquement complexe qu'il puisse être, ne ressortit pas à une dramaturgie fondamentalement différente de celle du théâtre. Les scénographies limpides de Jan Versweyveld peuvent y déployer leur minimalisme raffiné et tous leurs relais de caméras et d'écrans. Qui, aujourd'hui, peut prétendre échapper à la fatalité de filmer et d'être filmé ? Mais au final, c'est lui, Ivo van Hove, qui aura dessiné, pixel après pixel, sa carte des désirs humains.

ENTRETIEN AVEC ALEXANDER RASKATOV, COMPOSITEUR

par Franck Mallet

GOEBBELS: C'est la guerre totale que vous voul...

GERMANIA: Ta gueule.

HITLER *au garde*: La garde d'honneur.

GERMANIA à Goebbels: tu aurais pu te mettre un peu de rouge.

HITLER: Une mère allemande.

GERMANIA: Il faut marcher avec son temps si on veut se refaire une santé dans les affaires.

Cœur de chien, votre précédent opéra, donné en création française à Lyon, en 2014, tirait son livret du récit homonyme de Mikhaïl Boulgakov (1925); en choisissant Heiner Müller pour GerMANIA, votre second ouvrage lyrique, vous optez pour un texte tout aussi politique...

Serge Dorny, directeur de l'Opéra, m'avait conseillé la lecture des deux *Germania* d'Heiner Müller. *Germania Mort à Berlin*, la première pièce, qui date de 1971, et *Germania 3, les spectres du Mort-homme*, sa dernière, de 1995. Je dois confesser que cet écrivain m'était alors inconnu... Ses entretiens montrent une pensée intrigante et paradoxale, que j'ai découverte avec encore plus d'intérêt dans *Germania*, au style aiguisé comme un scalpel. Avec une froideur extrême, Müller y expose la volonté de nuire, le meurtre à tout prix: le symbole de la barbarie... En outre, la structure inhabituelle, étrange, de la pièce m'a conquis. *Germania 3* se découpe en neuf séquences où, comme dans une cérémonie funèbre, se succèdent des protagonistes sans rapport les uns avec les autres, et mûs par des sentiments contraires, entre violence, trivialité, désespoir, duplicité et ironie.

Quel est le sujet de l'opéra?

On se rapproche de *Guerre et Paix* par le nombre de personnages! C'est l'une des particularités de ce drame, et la raison pour laquelle l'écrivain n'a pas adopté une forme narrative traditionnelle, qui va de A à B, concevant plutôt une suite de scènes dramatiques dans l'esprit du *Eugène Onéguine* de Pouchkine. L'œuvre traite de son époque, la Seconde Guerre mondiale, et de la question du pouvoir – et sa finalité –, à travers l'affrontement entre Hitler et Staline. Aujourd'hui, nous savons qu'en appliquant les mêmes « méthodes », sous couvert d'idéologies différentes, nazisme et communisme étaient les deux faces d'une même pièce...

Heiner Müller relie son texte également à la littérature allemande, celle de Kleist, des Nibelungen de Wagner, etc.

Pour une lecture plus immédiate, et afin de clarifier les scènes à l'opéra, j'ai délibérément écarté plusieurs références culturelles au passé immédiat de l'Allemagne au profit de correspondances plus spécifiquement musicales. Ce dialogue avec les morts et les spectres du passé sera maintenu dans la trame de la partition sous forme de discrètes allusions – ce sont autant de masques que je me suis appropriés.

Malgré la gravité du sujet, GerMANIA se rattache-t-il à l'esprit humoristique qui prévalait dans Cœur de chien, votre précédent ouvrage lyrique?

Cœur de chien (2010) débutait comme une bouffonnerie, mais basculait dans un vrai drame au deuxième acte. *GerMANIA* est une tragédie dans l'esprit antique: ce passé immédiat n'a rien de comique, bien sûr. Néanmoins, j'ai tenté de cultiver une certaine distance vis-à-vis d'événements qui ont eu lieu soixante-dix ans plus tôt, en montrant, à l'instar du dramaturge, l'absurdité de cette période – qui a perduré par-delà la mort de Hitler et Staline, avec l'entrée de tanks soviétiques dans Budapest (1956)... En résumé, le texte est beaucoup plus sarcastique qu'humoristique et j'ai donc pris le parti de mettre en avant le « nonsense » et l'humour noir. Par ailleurs, j'ai voulu quelque peu « torpiller » la couleur habituelle du grand orchestre en fosse, en lui adjoignant des instruments plus « sauvages », des percussions notamment, qui, bien employées, devraient faire sourire et provoquer cet effet décalé.

À l'issue de la création de Cœur de chien, vous écriviez que cet ouvrage « pourrait n'être que la première étape d'une réflexion sur l'histoire de mon pays ». GerMANIA s'insère-t-il dans ce cadre?

L'histoire de la Russie n'est qu'une suite de tragédies. Staline a tué le meilleur de notre société... comme sept siècles auparavant Gengis Khan déferla sur l'Occident en combattant les populations! Les problèmes que nos sociétés rencontrent aujourd'hui relèvent directement de cette période où Hitler et Staline ont envoyé dans les camps, puis massacré leurs opposants politiques, les élites, les scientifiques, les artistes, les intellectuels, etc. Une partie de ma famille a été persécutée. Ma mère, médecin, a été arrêtée, mon grand-père a survécu à huit ans de goulag, mon oncle est mort dans la fleur de l'âge, sous un tank, en Ukraine, et un membre de la famille de mon père a été tué par les nazis, à Babi Yar. Donc, avec Müller, je peux dire: assez. Moi aussi, j'ai le droit d'écrire sur ce sujet (rires)!

Tonoca:

perb-venue-perb

Koporaue

~~stentor~~

Osuro

Die Kranze sind aus...

Th.

Die Kranze sind aus...

(4)
(8)

Th.

...Stachel draht, der Se- lut werd...

Th.

auf die Hinterbleiben... ..abgeuert.

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON : UN BALLET OUVERT SUR LE MONDE

par Ariane Dollfus

Être aux confluences de la création chorégraphique, voilà qui n'est pas anodin lorsqu'on est lyonnais.

Dès son arrivée en 1969 à la tête de l'« Opéra Nouveau de Lyon », Louis Erlo donne à la danse une place de choix. Pour la première fois, en dehors de Paris, une maison d'Opéra accorde à sa compagnie de ballet des soirées entières consacrées à la danse. Dès lors, celle-ci n'a cessé de s'ouvrir à tous les affluents, qu'ils soient fleuves ou rivières, voisins ou lointains, harmonieux ou tumultueux. Mais dans tous les cas, talentueux. Cette vivifiante ouverture au monde, le Ballet de l'Opéra de Lyon l'a vécue d'emblée, avec ses premiers directeurs, l'Italien Vittorio Biagi, puis le yougoslave Milko Speremblek et le né-zélandais Gray Veredon, tous dans la mouvance néo-classique et béjartienne de l'époque.

Mais c'est Françoise Adret qui, à partir de 1985, va donner à la compagnie une tournure résolument plurielle. La « mère Adret » comme l'appellent affectueusement ses danseurs a un œil, du bagout et un solide carnet d'adresses. Surtout, cette Française qui a beaucoup voyagé a *pour mission de donner à cette troupe une dimension nationale et internationale*. Elle constitue un répertoire sur un double spectre : les grands chorégraphes internationaux encore peu demandés, (et non des moindres, entre Jiří Kylián, Mats Ek, Nacho Duato ou William Forsythe) et la chance donnée à la « jeune danse française » (Mathilde Monnier, Maryse Delente, Angelin Preljocaj)... Dans toute troupe, il y a des temps de grâce, Mais à Lyon, un moment d'éclat allait changer le cours des choses. En 1985, personne n'imaginait qu'une poupée magique (la *Cendrillon* de Maguy Marin) ferait faire le tour du monde à la compagnie, avec pas moins de trois tournées aux États-Unis la seule année 1987... Trois ans tard, Lyon récidivait en créant la fameuse relecture de *Roméo et Juliette* par Angelin Preljocaj. Nouveau défi (c'est, pour le chorégraphe, sa première commande d'importance), et nouvelle pièce mémorable. Les dés étaient jetés...

Lorsqu'en 1991, le Grec Yorkos Loukos alors maître de ballet-directeur succède à Françoise Adret, le pli est pris et se démultiplie jusqu'à aujourd'hui, avec une palette « choré-graphique » d'une grande ouverture d'esprit. Maguy Marin devenue chorégraphe résidente fait encore des étincelles lorsqu'en 1993, elle inaugure le nouvel Opéra de Lyon avec une version déjantée de *Coppélia* en goguette dans la banlieue lyonnaise. Détours vers l'histoire de la danse, regards sur la danse au présent, visions de ce qu'elle sera demain, pluralité des styles, des âges des chorégraphes, de leurs origines, de leur formation : la force du Ballet de l'Opéra de Lyon, *c'est justement de n'avoir pas de spécificité, mais un répertoire extrêmement diversifié* revendique Yorgos Loukos. Autant dire que cela attire le public (qui aime la nouveauté) et les jeunes danseurs d'aujourd'hui, adeptes et aguerris aux changements de style. Même les professeurs ne sont pas à demeure, qui changent tous les mois, pour s'interdire toute routine.

Aujourd'hui, la compagnie possède un répertoire de 117 œuvres dont plus de la moitié sont des créations. Lister les chorégraphes venus travailler à Lyon, c'est rappeler l'importance des pionniers de la nouvelle danse française (Mathilde Monnier, Jean-Claude Gallotta) et de leurs jeunes cousins (de Jérôme Bel à Christian Rizzo, Alain Buffard ou Rachid Ouramdane). C'est rejoindre les ténors de la modern dance américaine (Trisha Brown, Merce Cunningham, Lucinda Childs), de l'énergie post-classique (William Forsythe, Benjamin Millepied) et de la « next wave » (comme Otto Ramstad). C'est explorer la musicalité belge (de Keersmaeker) la théâtralité suédoise (Mats Ek), le lyrisme tchèque (Jiří Kylián), la puissance israélienne (Ohad Naharin, Emmanuel Gat). C'est habituer son regard aux petits nouveaux (Tania Carvalho, Alessandro Sciarroni, Marina Mascarrell...). C'est être... aux confluences d'une danse plus que jamais ouverte sur le monde.



P R A

T I

Q U E

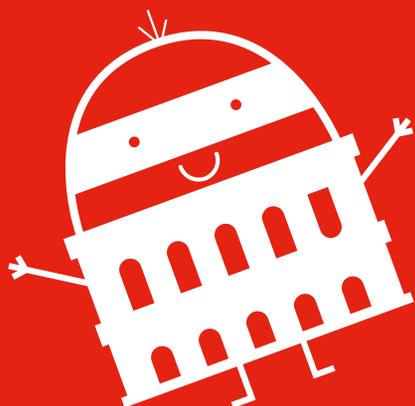
EN FAMILLE

SPECTACLES À DÉCOUVRIR EN FAMILLE

Accompagnez la créativité
de vos enfants et cultivez
leur imagination !

L'Opéra de Lyon propose
aux plus jeunes de découvrir
des spectacles musicaux,
des spectacles de danse
ou des concerts adaptés
à leur âge.

Venir à l'Opéra c'est aussi
l'occasion de s'initier
aux disciplines artistiques
qui constituent notre maison
de création : musique, chant
et danse.



OCTOBRE

Frantz, pianiste et clown de concert – Cirque

À partir de 8 ans – Amph
13 et 14 octobre 2017
10€ (adulte) / 5€ (-12ans)

NOVEMBRE

Mozart et Salieri – Opéra

À partir de 12 ans
Du 2 au 7 novembre 2017
De 10 à 60€ (adulte) / de 10 à 30€ (jusqu'à 28 ans)

Carmen / L'Arlésienne – Danse

À partir de 12 ans
Du 18 au 24 novembre 2017
De 10 à 52€ (adulte) / de 10 à 26€ (jusqu'à 28 ans)

DÉCEMBRE

Rejoice! Chants de Noël – Concert

À partir de 5 ans – à l'église Saint-Bonaventure, Lyon 2^e
10 et 12 décembre 2017
17€ (adulte) / 10€ (jusqu'à 28 ans)

Pomme Henriette – Concert

À partir de 6 ans – Amph
22 et 23 décembre 2017
10€ (adulte) / 5€ (-12ans)

FÉVRIER

Même pas peur du loup – Ciné-Concert

À partir de 2 ans – Amph
2 et 3 février 2018
10€ (adulte) / 5€ (-12ans)

La Belle au bois dormant – Opéra

À partir de 12 ans – Au Théâtre de la Croix-Rousse
Du 6 au 14 février 2018
26€ (adulte) / 13€ (jusqu'à 28 ans)

MARS

Entre chou et loup – Théâtre musical

À partir de 6 ans – Amph
23 et 24 mars 2018
10€ (adulte) / 5€ (-12 ans)

AVRIL

Histoire du soldat – Opéra

À partir de 12 ans – au Radiant-Belleuve, Caluire
Du 25 au 29 avril 2018
34€ (adulte) / 17€ (jusqu'à 28 ans)

PARTICIPER ET S'IMMERGER

ATELIERS LES SAMEDIS DÉCOUVERTE

Proposés comme un cycle ou comme un atelier unique, ces rendez-vous sont l'occasion pour les enfants de s'immerger avec les équipes de l'Opéra de Lyon au cœur de la création artistique.

Réservations dès le 16 septembre / 10€

20 enfants par atelier

POUR LES 6-8 ANS

SAMEDI 2 DÉCEMBRE

10h30 / Atelier danse

Initiation et découverte de la danse encadrée par un ancien danseur du Ballet.

Durée : 1h30

SAMEDI 13 JANVIER

10h30 / Atelier chant

Initiation au chant choral par la méthode Kodály, encadrée par un intervenant de la Maîtrise de l'Opéra.

Durée : 1h

SAMEDI 24 FÉVRIER

10h30 / Atelier Opéra et numérique

Sensibilisation et expérimentation aux pratiques numériques actuelles autour de l'opéra : voix, son, vidéo. Animé par les artistes du projet Opéra et numérique.

Durée : 1h30

POUR LES 9-12 ANS

SAMEDI 2 DÉCEMBRE

14h / Atelier danse

Initiation et découverte de la danse encadrée par un ancien danseur du Ballet.

Durée : 1h30

SAMEDI 13 JANVIER

14h / Atelier chant

Découverte du chant choral encadrée par un intervenant de la Maîtrise de l'Opéra.

Durée : 1h

SAMEDI 24 FÉVRIER

14h / Atelier Opéra et numérique

Sensibilisation et expérimentation aux pratiques numériques actuelles autour de l'opéra : voix, son, vidéo. Animé par les artistes du projet Opéra et numérique.

Durée : 1h30

POUR LES 12-15 ANS

Ateliers Opéra et numérique

Pendant les vacances scolaires, l'Opéra de Lyon propose des stages opéra et numérique pour s'initier à l'art lyrique et aux arts numériques par la pratique. Jouez avec la voix, les sons, les images et la lumière...

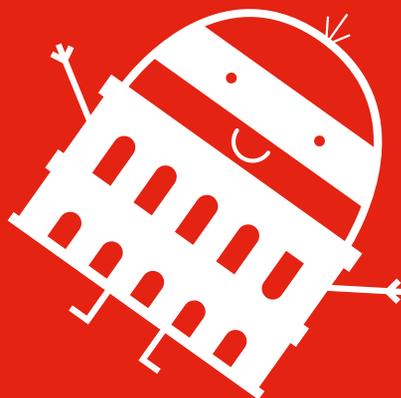
OPÉRA ET CINÉMA

À PARTIR DE 6 ANS

Pour vivre une soirée en famille à l'Opéra, nous proposons aux plus jeunes de découvrir une programmation cinéma durant les représentations d'opéra pour les plus grands. Les enfants se retrouvent pour découvrir un film en écho à la programmation.

**Pour *War Requiem* – vendredi 13 octobre
et samedi 14 octobre à 20h**

**Pour *Mozart et Salieri* – vendredi 3 novembre
et samedi 4 novembre à 19h30**



DÉCOUVERTE DE L'OPÉRA

**POUR ENRICHIR VOTRE EXPÉRIENCE
ET VOTRE DÉCOUVERTE DES ŒUVRES !**



DEMANDEZ LE PROGRAMME !

Opéra

Découvrez l'essentiel (présentation de l'œuvre, résumé, biographies) et bien plus (livret intégral, textes de référence...) : 7 €.

Danse et concerts

Découvrez une présentation de l'œuvre, la composition du programme et les biographies associées : 2 € pour la danse et 3 € pour les concerts.

RENDEZ-VOUS AVANT LE SPECTACLE

Tout au long de la saison, l'Opéra de Lyon vous propose des rencontres, des conférences et des débats autour des œuvres.

Gratuit, sans réservation.

Pour le détail des dates, rendez-vous dans les pages spectacles.

L'École du spectateur – Opéra

Présentation des opéras. Une approche pédagogique et accessible à tous. Nul besoin d'être spécialiste : Xavier Rockenstrocky, professeur de lettres à l'Université Catholique de Lyon, présente d'abord l'histoire que raconte l'œuvre, le contexte de sa création, et réserve parfois des surprises : la rencontre avec un musicien, un chanteur, un metteur en scène... En partenariat avec l'Université Catholique de Lyon.

Préludes littéraires et musicaux – Opéra

En écho aux spectacles, de jeunes comédiens et musiciens proposent un cycle de rencontres inédites entre littérature et musique.

En partenariat avec l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre et le Conservatoire National Musique et Danse de Lyon.

La musique en questions Conférences – Concert

Quelques jours avant le concert, étudiants en culture musicale et musiciens du Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon vous donnent rendez-vous à l'Amphi pour répondre à toutes les questions que vous n'avez jamais osé poser sur les compositeurs, les courants musicaux et les contextes de création des œuvres.

Demain à l'Opéra

Artistes et personnalités du monde lyrique lèvent le voile sur les coulisses de l'Opéra ! Chaque quatrième lundi du mois à 20h sur la radio RCF, 25min pour découvrir un art pas si classique qu'il en a l'air et en finir avec les idées reçues...

À ré-écouter tout au long de la saison sur www.opera-lyon.com et www.rcf.fr

Vivez une expérience unique à l'Opéra de Lyon : la Brigade du Ballet.

Installé(e) au plus près des danseurs du Ballet, vous êtes le témoin d'un intense moment de répétition. Votre mission : observer, croquer, capter, s'étonner, rêver... et partager le fruit de cette rencontre (textes, dessins, photos...) sur les sites web du journal Le Petit Bulletin et de l'Opéra de Lyon. Informations et conditions d'inscription sur www.opera-lyon.com

Écoutez et regardez chez vous, chez nous... partout.

Au fil de la saison, consultez les pages des spectacles sur www.opera-lyon.com et découvrez des ressources pour enrichir votre visite ou votre connaissance des œuvres proposées.

À regarder : des interviews d'artistes, des extraits de spectacles, le résumé filmé de l'École du spectateur, et des mini-reportages inédits en coulisses...

À écouter : une sélection d'extraits musicaux, les podcasts des conférences...

Entrez et vivez une journée unique à l'Opéra

Tout au long de la saison, l'Opéra ouvre ses portes pour découvrir les coulisses d'une maison de création. L'occasion de comprendre et de rencontrer les équipes autour de la danse, de l'opéra, des œuvres...

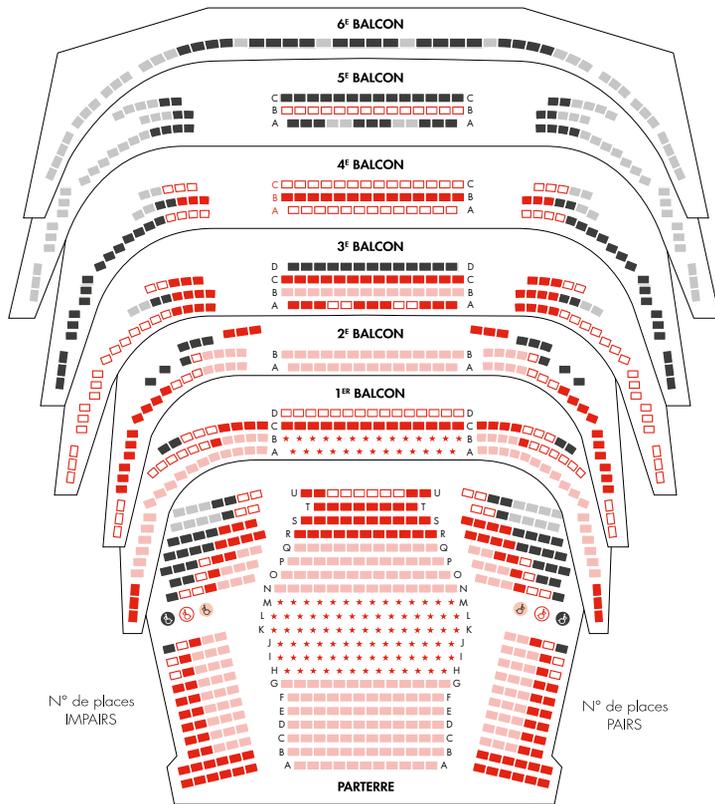
Week-end dans les coulisses du Ballet

Samedi 9 septembre 2017

Week-end Parlons Contre-pouvoirs

Vendredi 2 et samedi 3 février 2018

VOTRE SOIRÉE D'OPÉRA



- ★ Série Étoile
- Série A
- Série B
- Série C
- Série D
- Série E
- ♿ Emplacement pour les fauteuils roulants

★ Série Étoile / Nouveau!

Pour profiter des meilleurs sièges de la salle, et bénéficier des services associés :

- Échanges et duplicatas gratuits.
- Accès au Salon Rouge en avant-spectacle et à l'entracte (restauration rapide froide et rafraichissements).

Carte blanche / 30€

Nouveau! Sur tous les spectacles de la saison :

- 15% de réduction en séries Étoile et A
- 10% de réduction en séries C, D et E
- Échanges et duplicatas offerts
- Rendez-vous exclusifs et offres dédiées tout au long de la saison.

Voir p.74

Opéra illimité 18/28 ans

Nouveau! La programmation de l'Opéra de Lyon en illimité! Engagement 3 mois :

25€ par mois.

Voir p.74

	Plein tarif en euros					Tarifs réduits en euros							
	★	A	B	C	D	E	★	A	B	C	D	E	
War Requiem													
GerMANIA	85	75	60	45	30	15	43	38	30	23	15	10	
Le Cercle de craie													
Attila¹		58		44		26		29		22		10	
La Cenerentola													
Macbeth		108	98	78	60	36	16	54	49	39	30	18	10
Don Carlos													
Don Giovanni													
Mozart et Salieri	60	50	40	30	20	10	30	25	20	15	10	10	
La Belle au bois dormant²				26						13			
Histoire du soldat³													
Journal d'un disparu⁴				34						17			

Tarifs réduits

Proposés aux jeunes jusqu'à 28 ans révolus, aux demandeurs d'emploi, bénéficiaires des aides sociales et porteurs de carte d'invalidité. Sur présentation d'un justificatif.

Places debout / 5€

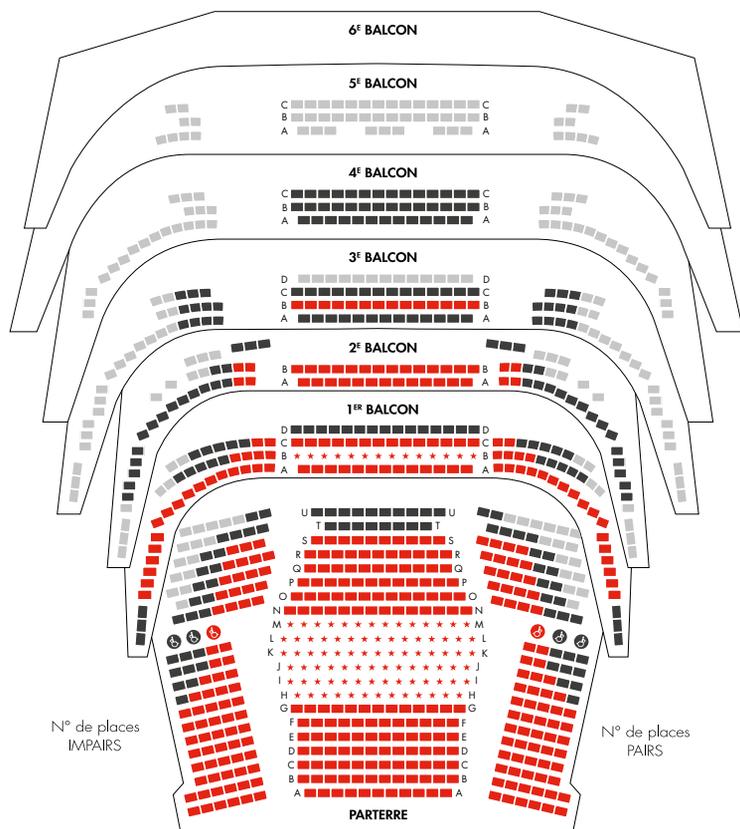
En vente dans l'heure précédant le début du spectacle. Sous conditions.

Âge minimum

Pour des raisons de sécurité, seuls les enfants de plus de 5 ans sont autorisés en salle.

¹ À l'Opéra de Lyon le 12.11.17 et à l'Auditorium le 18.03.18 / ² Au Théâtre de la Croix-Rouge, Lyon 4* / ³ Au Radiant Bellevue, Caluire / ⁴ Au Théâtre National Populaire, Villeurbanne

VOTRE SOIRÉE DANSE



- ★ Série Étoile
- Série 1
- Série 2
- Série 3
- ♻ Emplacement pour les fauteuils roulants

★ Série Étoile

Pour profiter des meilleurs sièges de la salle, et bénéficier des services associés :

- Échanges et duplicatas gratuits.
- Accès au Salon Rouge en avant-spectacle et à l'entracte (restauration rapide froide et rafraichissements).

Carte blanche / 30€

Nouveau ! Sur tous les spectacles de la saison :

- 15% de réduction en séries Étoile et A
- 10% de réduction en séries C, D et E
- Échanges et duplicatas offerts
- Rendez-vous exclusifs et offres dédiées tout au long de la saison.

Voir p.74

Opéra illimité 18/28 ans

Nouveau ! La programmation de l'Opéra de Lyon en illimitée !

Engagement 3 mois :

25€ par mois.

Voir p.74

	Plein tarif en euros				Tarifs réduits en euros			
	★	1	2	3	★	1	2	3
Forsythe / Brown / Bel	40	32	24	10	20	16	12	10
Inger / Kylián								
Roland Petit	52	40	28	12	26	20	14	10
Jiří Kylián¹		25				13		
Maliphant / Millepied / Forsythe²		34				17		

Tarifs réduits

Proposés aux jeunes jusqu'à 28 ans révolus, aux demandeurs d'emploi, bénéficiaires des aides sociales et porteurs de carte d'invalidité.

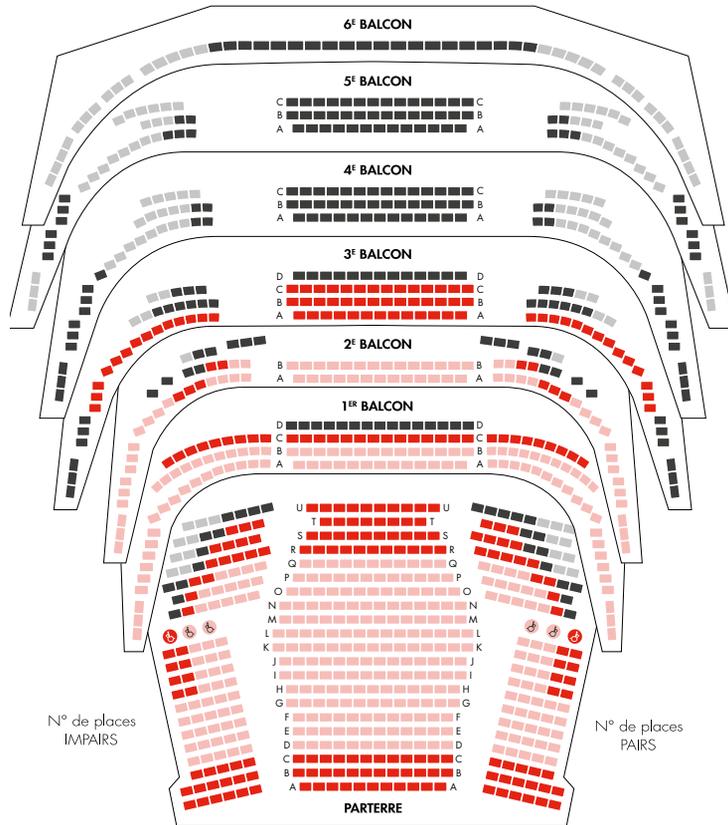
Sur présentation d'un justificatif.

Âge minimum

Pour des raisons de sécurité, seuls les enfants de plus de 5 ans sont autorisés en salle.

¹ Aux Subsistances, Lyon 1^{er} / ² Au Radiant/Bellevue, Caluire

VOTRE SOIRÉE CONCERT



Carte blanche / 30€

Nouveau! Sur tous les spectacles de la saison :

- 15% de réduction en séries Étoile et A
- 10% de réduction en séries C, D et E
- Échanges et duplicatas offerts
- Rendez-vous exclusifs et offres dédiées tout au long de la saison.

Voir p.74

Opéra illimité 18/28 ans

Nouveau! La programmation de l'Opéra de Lyon en illimitée! Engagement 3 mois : 25€ par mois.

Voir p.74

	Plein tarif en euros				Tarifs réduits en euros			
	A	B	C	D	A	B	C	D
Grands concerts et récitals	52	40	28	12	26	20	14	10
Concert du Nouvel An	85	65	35	15	44	33	18	10
Rejoice! Chants de Noël¹	17				10			
Beethoven / Ravel / Poulenc								
Sérénades pour orchestre à cordes²	24				12			
Concerts de musique de chambre								

Tarifs réduits

Proposés aux jeunes jusqu'à 28 ans révolus, aux demandeurs d'emploi, bénéficiaires des aides sociales et porteurs de carte d'invalidité. Sur présentation d'un justificatif.

Âge minimum

Pour des raisons de sécurité, seuls les enfants de plus de 5 ans sont autorisés en salle.

¹ À l'église Saint-Bonaventure, Lyon 2^e / ² Au Théâtre de la Renaissance, Oullins

L'OPÉRA EN TOUTE LIBERTÉ



CARTE BLANCHE / 30 € L'OPÉRA SELON VOUS

Envie de simplicité pour programmer vos sorties à l'Opéra de Lyon? Envie de liberté pour découvrir la diversité artistique d'une grande maison de création? Envie de prix doux pour en profiter sans vous ruiner? N'hésitez plus, vous avez Carte Blanche!

Avec la Carte Blanche, je profite de réductions et conseils pour découvrir la richesse d'une saison à l'Opéra de Lyon tout en souplesse:

- Je bénéficie de 15% de réduction tout au long de la saison sur la Série Étoile et la série A, 10% de réduction sur les autres séries (valable pour deux personnes) dès le 7 juin.
- Je profite d'une newsletter inédite pour choisir au mieux mes spectacles, être informé des temps forts et profiter des promotions de dernière minute et des rendez-vous exclusifs réservés aux porteurs de cartes.
- Je bénéficie d'échanges gratuits dans la saison, duplicatas et remboursements sans frais.

À chacun son profil! La Carte Blanche à l'Opéra de Lyon pour eux et pour vous...



Luna, 34 ans, créative. Passionnée de grands spectacles, elle découvre avec plaisir la diversité des œuvres proposée à l'Opéra de Lyon. Mais son planning chargé ne lui permet pas de s'abonner car elle ne sait jamais à l'avance quand elle aura une soirée de libre... Avec la Carte Blanche, Luna réserve ses spectacles préférés à n'importe quel moment de la saison et peut changer ses billets si elle le souhaite.



Pierre, 40 ans, jeune papa super actif. Fan de concerts symphoniques, il s'émerveille du programme dès qu'il reçoit sa brochure de saison. Mais les mois passent et il finit toujours par les oublier... Avec la Carte Blanche, Pierre reçoit régulièrement le rappel des temps forts à ne pas manquer.



Inès, 50 ans, se mobilise pour toutes les grandes causes. Grande amatrice de danse, elle rêve de venir se détendre de temps en temps à l'Opéra, mais profiterait bien de petits prix... Avec la Carte blanche, Inès bénéficie de réduction sur les spectacles, tout au long de la saison.



OPÉRA ILLIMITÉ 18 / 28 ANS

25 € / mois pendant 3 mois

Avec la carte illimitée 18/28 ans:

- J'ai un accès à tous les spectacles en illimité (opéra, danse, concerts, amphi)
- Je réserve dans les 7 jours avant le spectacle*
- Je fais partie des habitués de l'Opéra de Lyon, je connais Véro au guichet et j'ai régulièrement Alain au téléphone.

* dans la limite des places disponibles lors de la réservation



CARTES CADEAUX

Offrez le montant de votre choix à partir de 20€, votre cadeau est utilisable pour tous les spectacles de l'Opéra de Lyon pendant 1 an, à compter de la date d'achat.

En vente en ligne sur www.opera-lyon.com, au guichet de l'Opéra ou par téléphone au 04 69 85 54 54

(du mardi au samedi de 12h à 19h). Obtenez instantanément la carte cadeau virtuelle en choisissant l'option e-carte sur internet, ou recevez la carte cadeau dans votre boîte aux lettres, sous dix jours.

Nouveau! Réglez vos achats en ligne avec votre carte cadeau sur www.opera-lyon.com

BIENVENUE À L'OPÉRA DE LYON



L'OPÉRA DE LYON OUVRE SES PORTES UNE HEURE AVANT LE SPECTACLE

**Profitez du bar de l'Amphi
et du Grand Foyer**

Les représentations commencent à l'heure indiquée sur le billet. Dans l'heure qui précède, rendez-vous aux comptoirs de l'Amphi ou du Grand Foyer pour manger, ou boire un verre. À la carte, une cuisine maison et de saison, privilégiant les produits locaux et artisanaux.



COMMENT VENIR ?

Place de la Comédie, 69001 Lyon

- En covoiturage :

convivial et pratique, rendez-vous sur www.covoiturage-grandlyon.com

- En métro ou en bus :

Station Hôtel de Ville – Louis Pradel (ligne A, direct depuis la Gare Lyon Perrache)

- En Vélo'V : 10 stations autour de l'Opéra

- Parking (Parc Opéra) :

Réservez votre place à la billetterie / 10€ (hauteur limitée à 1,90m)



TAXIS

Possibilité de réserver votre taxi dès votre arrivée à l'opéra.



VESTIAIRE (NIVEAU +1)

Service gratuit, pour les manifestations données en grande salle.

Attention, le vestiaire n'est pas desservi par les ascenseurs.



COUSSINS

Des coussins sont prêtés sur demande au vestiaire. Gratuit, sur dépôt d'une pièce d'identité.



ASCENSEURS

Situés de part et d'autre du Péristyle, sous les arcades de l'Opéra. Pour accéder directement à l'Amphi, au Grand Foyer, au parterre et aux 4^e, 5^e et 6^e balcons.



BOUCLE MAGNÉTIQUE (EN GRANDE SALLE)

Amplification du son pour les personnes bénéficiant d'une assistance auditive sur de nombreuses places de la grande salle. Pour plus d'information, consultez la billetterie.



VISITER L'OPÉRA

Pour les groupes : 04 69 85 54 54
du mardi au samedi, de 12h à 19h

Pour les individuels : contactez l'Office du tourisme au 04 72 77 69 69
www.lyon-france.com



C'EST VOTRE PREMIÈRE FOIS À L'OPÉRA ?

Il n'y a ni *dress code*, ni connaissance requise pour passer une soirée magique ! Découvrez le guide anti-idées reçues sur www.opera-lyon.com.

RE— STAU —RA TION



BAR AVANT SPECTACLE ET ENTRACTE

Pour un moment de détente avant spectacle entre amis, en famille, choisissez votre ambiance : sophistiquée au bar du grand foyer historique, décontractée au bar de l'Amphi. L'équipe de la restauration vous présente une sélection de boissons et plusieurs propositions culinaires salées et sucrées.

AFTER WORK LES MUSES

Du 9 au 21 octobre

Retrouvez-vous entre amis pour partager un moment de détente et de découverte artistique.

Nichée au 7^e étage, un bar éphémère prend place aux Muses avant le spectacle.

Profitez d'une vue à couper le souffle et d'un panorama unique sur ville.

Vous pourrez ensuite vous initier à l'opéra avec *War Requiem* une œuvre en résonance totale avec le monde contemporain.

HAPPY HOUR BAR DE L'AMPHI

Du 31 octobre au 7 novembre

les soirs de représentation

Avant le spectacle, venez partager un petit en-cas avec vos enfants.

L'équipe restauration vous prépare une proposition poétique pour petits et grands.

Formule enfant 7€ / Formule adulte 9€



DÎNER À L'OPÉRA RÉSERVEZ VOTRE DÎNER POUR L'ENTRACTE !

Formule à 24 € : assiette froide gourmande + verre de vin + dessert.

Produits frais et de saison, cuisine maison. Durée de l'entracte : 35 minutes.

Pour les spectacles d'opéra uniquement. Sur réservation à la billetterie jusqu'à la veille du spectacle, ou au bar de l'Amphi à votre arrivée.



LE PÉRISTYLE

De juin à septembre

À midi, profitez d'une terrasse au cœur de la ville pour une pause déjeuner rafraichissante avec des produits artisanaux à la carte.

Retrouvez toutes les couleurs du jazz autour d'un verre à l'ombre des arcades tous les soirs dès 19h15.



MÉCÈNES ET PARTENAIRES

L'Opéra de Lyon remercie chaleureusement ses mécènes et partenaires pour leur confiance et leur générosité.

Depuis de nombreuses années, des entreprises et fondations partagent ses projets et ses valeurs. Leur soutien et leur engagement sont essentiels à la réalisation des projets permettant à l'Opéra de Lyon d'accéder à l'excellence artistique et de pratiquer une ouverture à tous les publics : création artistique, formation des jeunes talents de la Maîtrise et du Studio de l'Opéra, actions culturelles et éducatives en milieu scolaire et auprès des publics du champ social, accessibilité aux personnes en situation de handicap, ouverture aux jeunes, journées portes ouvertes, vidéo-transmission d'une représentation dans de nombreuses villes de la région...

Contact: Judith Moreau
Responsable du service Mécénat – Entreprises
Tel: 04 72 00 47 92
mecenat@opera-lyon.com

MÉCÈNES

Mécène fondateur



Mécènes de projets



Mécènes de compétence



PARTENAIRES MÉDIAS



ORGANIGRAMME

DIRECTION

Directeur général

Serge Dorny

Chef permanent

Daniele Rustioni

Directeur

administratif

et financier

Mathieu Jouvin

Assistants

de direction

Zoë Clarke

Amélia Pradelle,
chargée

d'administration

PRODUCTION

ARTISTIQUE

Directeur

de la production

artistique

Robert Körner

Directrice adjointe

de la production

artistique

Aurélie Tanret

Administration

Guislaine Foiret

Theresa Lafortune

Camille Le Brouster

Coralie Spenlehauer

Régie de scène

Patrick Azzopardi

Charlotte Goupille

Lebret

Georges Vachey

SERVICES

MUSICAUX

Délégué général

Pierre Mordier

Administration

Corinne Chavant

Bibliothèque

Pascal Hild

Elisabeth Budimir

Vialar, assistante

Régie des chœurs

Olivia Duffoux

Régie d'orchestre

Sylvain Barneoud

Corinne Knaster,

adjointe

Garçons

d'orchestre

Jean-Charles Collet

Thierry Knaster

Chef de chant

coordonnateur

Graham Lily

Accordeur

Michel Charentus

ORCHESTRE

Violons

supersolistes

Nicolas Gourbeix

Kazimierz

Olechowski

Violons

Karol Miczka

Laurence Ketels

Dufour

Frédéric Bardon

Camille Béreau

Alex Diep

Julia Bitar

Fabien Brunon

Florence Carret

Calin Chis

Dominique Delbart

Maria Estournet

Frédérique Lonca

Sophie Moissette

Kuentz

Haruyo Nagao

Benjamin Ortiz

Lia Snitkovski

Anne Vaysse

Schreiber

Altos

NN

Natalia Tolstaia

Nicolas Loubaton

NN

Henrik Kring

Ayako Oya

Nagamasu Takami

Violoncelles

Ewa Miecznikowska

Valérian Dubois

Alice Bourgouin

Ludovic Le Touzé

Henri Martinot

Jean-Marc Weibel

Contrebasses

Cédric Carlier

Jorgen Skadhaug

Richard Lasnet

François Montmayeur

Flûtes

Julien Beaudiment

Catherine Puertolas

Gilles Cottin

Hautbois

Frédéric Tardy

Jacek Piwkowski

Patrick Roger

Clarinettes

Jean-Michel Bertelli

Sandrine Pastor

Sergio Menozzi

Bassons

Carlo Colombo

Cédric Laggia

Nicolas Cardoze

Cors

Jimmy Charitas

Jean-Philippe

Cochenet

Thierry Cassard

Pierre-Alain Gauthier

NN

Trompettes

Jocelyn Mathevet

Pascal Savignon

Philippe Desors

Trombones

Éric Le Chartier

Gilles Lallement

Maxence Mercant

Timbales

Olivier Ducatel

Percussions

Christophe Roldan

CHCEURS

Chef des Chœurs

Philip White

Pianiste

accompagnatrice

Angela White

Sopranos

Sharona Applebaum

Marie Cognard

Marie-Eve Gouin

Marie-Pierre Fanjat

Sophie Lou

Maki Nakanishi

Pascale Obrecht

Pei Min Yu

Mezzo-sopranos

Sophie Calmel-Elcourt

Françoise Courbarien

Joanna Curelaru

Alexandra Guérinot

Sabine Hwang

Sylvie Malardenti

Karine Motyka

Celia Roussel Barber

Véronique Thiébaud

Ténors

Jérôme Avenas

Yannick Berne

Brian Bruce

Fabrice Constans

Philippe Maury

Hidefumi Narita

Didier Roussel

NN

Barytons

Dominique Beneforti

Charles Sailloufost

Paolo Stupenengo

Basses

Jean-François Gay

Alain Sobieski

Kwang Soun Kim

Paul-Henry Vila

NN

NN

MAÎTRISE

Déléguée générale

Thérèse Maillez

Administration

Charlotte Dan-

Grasset

Chef de chœur

auprès de la

Maîtrise, assistante

chef des Chœurs

Karine Locatelli

Responsable

de la formation

musicale

Laure Pouradier

Duteil

Pianiste

chef de chant

Magda Ubilava

Enseignement

du piano

Mathieu Grégoire

Magda Ubilava

Maîtrisiens

Côme Alegre

Elise Auger

Raphaëlle Bedos-Petit

Amel Belfar

Dania Belfar

Selma Belguidoum

Martin Bellengier

Melina Belmessous

Jeanne Bert

Melvil Bert

Alyssia Besson

Marin Bisson

Sarah Bonnescuelle

de Lepinois

Anaïs Bouchène

Marie-Lou Boucharlat

Adel Boudjadja

Salomé Bouteille

Betty-Rose Brunet

Léo Caniard

Charline Caro

Leila Chafii

Noé Chambriard

Amélia Charif

Simon Chat

Adrien Chavy

Célia Chorfa-

Couvreur

Norina Chorfa-

Couvreur

Orellann Chevallier

Alma Chiari-Robein

Garance Cochenet

Ciara Cochet

Barbara Collombat

Victor Conan

Charlène Cottin

Clémentine Crépon

Léa Curien

Noé De Chassey

Victor Défossé

Merlin Deon Euvrard

Mathilde Deveaux-

Thomas

Lucie Dufal

Arthur Dupaigne

Eléa Duqueroix

Constance Duteil

Marlène Ferrand

Charlotte Fontaine

Anaïs Fueyo

Luna Garcia

Lola Gauthey

Isidor Germain

Lila Ghellal

Simon Gourbeix

Lou Graindorge

Mathis Guérin

Yoan Guérin

Kilian Guidet-Bellec

Violette Guillard

Justine Guinois

Ange Haberey

Cassandra Jean

Elijah Karsenty-Bobel

Kamélia Lafi

Pimprenelle Lassalle

Violette Lavorel

Chloé Lefer

Charlotte Lefeuvre

Gabriel Lerch

Prunelle Letang-

Mathieu

Jeanne Maillet

Juliette Malaprade

Baptiste Mansot

Julie Migeot

Jeanne Monville

Noâ Moreau

Rose Moudileno

Aliya Mouhoub

Franck Laizet
Ludovick Le Floc'h
Coralie Leveux
Graziella Lorriaux
Marco Merenda
Ruth Miro Salvador
Elsa Monguillot
de Mirman
Chaery Moon
Chiara Paperini
Leoannis Pupo-
Guillen
Roylan Ramos
Raúl Serrano Núñez
Pavel Trush

AMPHI

Directeur
François Postaire
Administration
Djamila Khalfi
Régie
Hubert Cuypers
Thomas Hily
NN

SERVICES TECHNIQUES

Directeur technique
Philippe Sagnes
**Responsable
budgétaire,
administratif
et logistique**
Mickaël Chazot
Administration
Léa Caufin
**Régisseurs
techniques de
production**
Christophe Havet
Christophe Renon
Jean-Christophe
Scottis

SCÈNE

MACHINERIE
Responsable
Mathias Mermier
Chefs machinistes
Mohamed Djoudi
Manuel Goncalves
Frédéric Torres
**Machinistes
chauffeurs**
Raphaël Ferrière
Jalal Lakhmari
Frédéric Tricaud
Machinistes
Pascal Belmondo
Lucrèce Bruyant
Olof Dietsch
Geoffroy Dupupet
Pascal Foraison
Stéphane Gally
Michel Géraud
Rafaël Gonzalez
Marc Lanzetti
Youri Millo

Gilles Pellet
Sandrine Ravachol
Clément Rhetorie
Frédéric Savariou
Adrien Tabet
Baptiste Tournemine

**SERVICE
ÉLECTRIQUE**
Responsable
Philippe Rebboah
Chefs électriciens
Hervé Favre
François Jamet
Pierrick Tissot

Électriciens

Meryl Gaud
Xavier Joubert
Hervé Lautissier
Joël Poncet
Rudy Parra
NN
NN

GÉNIE SCÉNIQUE

Jean-Luc Ponzio

**SERVICE
AUDIOVISUEL**
Régisseur général
Michaël Grefferat
Ingénieurs du son
Xavier Boyer
Pierre-Marie
Guiraldenq
Jean-Baptiste Morel

ACCESSOIRES
Responsable
Jean Peyret
Thierry Catanzano,
assistant
Accessoiristes
Dominique
Bachmann
Rémi Boutin
Delphine Contet
Chloé Gil
Pierre-Laurent
Grangeon
NN

**MAQUILLAGE
COIFFURE**
Responsable
Sylvie Barrault

BALLET
Régisseur général
David Deguffroy
Chef machiniste
Christophe Reboul
Régisseurs lumière
Jérémy Fally
Jérémy Steunou
Habileuse
Chantal Frick Cloupet

ATELIER DE COSTUMES ET HABILLEMENT

Responsables
Jean-Michel Daly
Sylvie Meyniel
Secrétariat
Marie-Thérèse Revol
COSTUMES
**Costumières
modélistes**
Laurence Duhamel
Patricia Goudinoux
Fabienne Guidon
Elise Perpinal
**Couturières
décoratrices**
Zoubida Aissou
Valérie Clermont
Mélisande Gautier
Aurélié Massait
Marika Perdriel
Zélia Smith
NN

**Décoratrice
costumes**
Marie Di Ruzza
Cordonnier-bottier
Anny Lemaitre Simon
**Costumier
responsable
du stock**
NN

Entretien
Marie-Ange
Chauchat
Habillement
Cristelle Ausselin
Sophie De Bats
Martine Laquais
Valérie Spéry
NN

**ATELIERS
DES DÉCORS**
BUREAU D'ÉTUDES
**Adjoint au
directeur technique
en charge du
bureau d'études**
Timothée Fleury
Responsable
NN
Assistant
Christian Sivignon

ATELIER
**Adjoint au
directeur technique
en charge de
l'atelier de décors**
Jean-Charles Scottis
Secrétariat
Corinne Delayer
Fardel
**Responsable
construction**
Laurent Thion

Chef menuisier
Franck Gailleton
Menuisiers
constructeurs
Ludovic Colas
Fabien Renneteau
Thierry Trinoli
Chef serrurier
Franck Tournadour
Serrurier
Julien Godebert
**Chef peintre
décorateur**
NN
**Peintres
décorateurs**
Jean-Noël Bonniot
Frédéric Meynier
Audrey Barbier
NN
Machiniste
NN

ADMINISTRATION
**CONTRÔLE
DE GESTION**
Fanny Albertini
Géraldine Nové
Josserand

COMPTABILITE PAIE
Chef comptable
Virginie Chobelet
Paie
Pierre Contat,
responsable
Christiane Laporte
Trésorerie
Yolande Colomer,
responsable
Fournisseurs
Magali Bonisoli,
responsable
Alain Blanc

**PREVENTION
DES RISQUES
PROFESSIONNELS**
Jacques Verney,
conseiller

**RESSOURCES
HUMAINES**
Responsable
Valérie Mironneau
Virginie Fontaine
Marie-Hélène Glab
Cécile Merle
Sandrine Paturel
Pascale Permingeat
Marie Soyly

EXPLOITATION
**Directeur de
l'exploitation**
Dominique Chambaz
Didier Blondeau,
adjoint
Secrétariat
Myriam Luc

Entretien bâtiment
Romain Pernet,
responsable
Sébastien Thierry
Chauffeur/Coursier
Hocine Chorfa
Nettoyage
Cervin*
Sécurité
Sécuritas*
Courants faibles
IES*
**Électricité génie
climatique**
Engie Axima*

COMMUNICATION Déléguée générale

Anne Fory

PUBLICATIONS
Delphine Bourit
Hélène Guilbert,
web
Jean Spenlehauer
**Régisseur
audiovisuel**
Patrick Wert

MÉDIAS
Sophie Jarjat

**ENTREPRISES
ET MécÉNAT**
Responsable
Judith Moreau
Marion Dupaigne-
Scotton, adjointe

**MARKETING ET
COMMERCIAL**
Responsable
Auxane Dutronc
Web marketing
Léa Josse
Marketing
Pierre-Henri Alquier,
responsable
Commercial
Raphaële Valdenaire,
responsable
Véronique Couet
Carine Grégoire
Anouk Imhof
Catherine Petetin
Alain Pigault
Christianne Soler

**ACCUEIL
DES PUBLICS**
Responsable
NN
Agents d'accueil
Alex Babaïan
Samira Babaïan
Michaël Badoux
Emma Becamel
Antonin Burg
Qionghua Cai
Julien Cavagnis
Alexandre Chorier

Constance Clause
Lucas Da Silva
Nans De Jesus
Célestine Dutournier
Handan Figen
Eric Garnier
Mathilde Grenier-
Cervinot
Elias Hamadache
Marcos Janulionis
Lilia Jatlaoui
Riyad Kaced
Jonathan Lobos
Ken Malaise
Ilaria Moretti
Lara Nectoux
Lola Pattier
Léo Pradel
Thibault Rocheron
Rebecca Roger
Béatrice Santos-Cottin
Hiroé Sasaki
Isaias Soares
da Cunha
Paolo Vicini
Stéphane Zelanti

**Conseil en
communication**
William Chatrier
(imagine)*
Pierre Collet
(imagine)*

**DÉVELOPPEMENT
CULTUREL**
Responsable
Stéphanie Petiteau
Naïs Bédia,
responsable adjointe
Marie Evreux,
chargée de
développement
culturel
Souad Talhi Azzoug

RESTAURATION
des entractes
et du Péristyle
Lyon Opéra
Restauration
Avec le concours
de la société « Deux
filles en cuisine »
Leslie Prigent,
coordinatrice

* Prestataires de service
Liste du personnel permanent
à la date du 16 mars 2017.

ACHETER DES BILLETS DE SPECTACLE



AU GUICHET DE L'OPÉRA

Du mardi au samedi, et les lundis de représentation de 12h à 19h.
1h avant chaque représentation (pour la vente du spectacle du jour uniquement).
Le service billetterie est présent sur les sites hors les murs 1h avant le spectacle.



PAR TÉLÉPHONE 04 69 85 54 54

Du mardi au samedi, et les lundis de représentation de 12h à 19h (paiement par carte bancaire ou carte cadeau).



SUR INTERNET

www.opera-lyon.com
Réservation avec choix de la place sur plan (selon spectacle). Impression des billets à domicile. Paiement par carte bancaire ou carte cadeau.



PAR CORRESPONDANCE

Opéra de Lyon - Service commercial
Place de la Comédie — 69001 Lyon
À l'aide des bulletins de réservation et d'abonnement ci-joints (également téléchargeables sur www.opera-lyon.com).



RÉSERVATIONS DE GROUPES

Associations, comités d'entreprise, groupes scolaires, groupes de personnes en situation de handicap : groupes@opera-lyon.com



ENTREPRISES

Pour organiser vos soirées de relations publiques autour d'un spectacle – place en série A, cocktail dînatoire, salon privatif – (Soirée Fauteuil Privilège) : entreprises@opera-lyon.com



OUVERTURE DES RÉSERVATIONS

Pour tous les spectacles de la saison
– Abonnements en ligne ou par correspondance dès le mercredi 10 mai 2017 à 12h
– Billetterie à l'unité dès le mercredi 7 juin 2017 à 12h.



BESOIN D'AIDE ? UNE QUESTION ?

À propos de la billetterie : billetterie@opera-lyon.com
(attention : aucune réservation n'est prise en compte par e-mail, sauf pour les personnes malentendantes ou sourdes)
Pour toute autre demande : contact@opera-lyon.com



ACCESSIBILITÉ

La billetterie vous renseigne et vous propose la solution la plus adaptée à votre situation au 04 69 85 54 54, du mardi au samedi de 12h à 19h et sur acces@opera-lyon.com
Plus d'informations sur www.opera-lyon.com

Conditions de vente

Modification de la programmation : La programmation étant établie longtemps à l'avance, des modifications peuvent l'affecter (changements de date, heure, lieu, distribution), dans ce cas, le report ou le remboursement des places sera proposé. **Report ou annulation d'un spectacle :** En cas de changement de date d'un spectacle par l'Opéra, le billet se trouve automatiquement valable pour la date de substitution. En cas d'annulation du spectacle par l'Opéra, la demande de remboursement doit être faite auprès de l'Opéra dans un délai de trois mois sous peine de forclusion ou auprès du revendeur selon ses conditions de vente; elle s'entend hors frais d'envoi et sans dédommagement d'aucune sorte, sur présentation du ou des billet(s). **Modalités de paiement :** Par carte bancaire (Visa, Master-Card, American Express, Discover et Diners Club), par chèque français, par prélèvement automatique (dès 100€), par carte cadeau Opéra de Lyon en cours de validité, par chèque-vacances, par carte MRA ou Pass'culture (pour les spectacles de la saison en cours uniquement), Chèque Culture, Chèque Jeune-Isère. L'envoi des billets à domicile est facturé 3€ (6€ en recommandé). Tout frais d'imposté est à la charge du client. **Achat d'un billet :** Il est demandé à l'acheteur de vérifier les mentions de titre, date, heure et prix du billet dès sa délivrance, les réclamations ultérieures n'étant pas recevables. Les billets ne peuvent être ni repris, ni revendus à un prix supérieur à celui qui figure sur le billet (loi du 27 juin 1919). **Échange ou remboursement à la demande du spectateur :** Les billets peuvent être échangés jusqu'à 48 heures avant la date de la manifestation, dans la limite des places disponibles. L'échange est accepté pour un montant supérieur ou égal avec règlement de la différence et des frais d'échange. Si le montant est inférieur, la différence n'est pas remboursée. Le remboursement est proposé en cas d'incapacité de se rendre au spectacle (maladie ou accident attesté par un certificat médical et déclaré au plus tard le jour de la représentation à 14 heures). Des frais de 6€ par billet restent dus, sauf pour les abonnés ou les porteurs de la Carte Blanche. Les demandes doivent être formulées

dans les délais au guichet ou par téléphone. Les échanges ou remboursements seront effectués à réception des billets et justificatifs. L'échange est payant (3€ par billet), sauf pour les abonnés, les détenteurs de série étoile ou les porteurs de Carte Blanche. Les frais d'envoi ne sont pas remboursables. **Duplicatas :** En cas de perte ou d'oubli du billet, l'édition d'un duplicata est payante (1€), sauf pour les abonnés, les détenteurs de série étoile ou les porteurs de Carte Blanche. **Visibilité :** Les tarifs tiennent compte de la visibilité sur la scène. Aucun dédommagement ne sera proposé à ce titre. **Tarifs réduits :** Les bénéficiaires de tarifs réduits (jeunes jusqu'à 28 ans révolus, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des aides sociales et porteurs de carte d'invalidité) doivent présenter un justificatif en cours de validité (moins de 3 mois pour les demandeurs d'emploi et les bénéficiaires des aides sociales) au guichet et lors de l'entrée en salle. Dans le cas où un justificatif en cours de validité ne peut être présenté, la somme équivalente à la différence entre tarif réduit et plein tarif doit être réglée pour accéder à la salle. Les offres tarifaires « soumises à conditions » sont limitées à certaines dates et pour un nombre défini de places. Les réductions ne sont pas cumulables. Les tarifs réduits sont proposés dans la limite d'un quota défini par l'Opéra de Lyon. **Carte blanche 30€ :** La carte donne droit à deux places – dont une au nom du porteur – au tarif préférentiel de 15% de réduction par rapport au plein tarif dans les séries étoile et A, et de 10% de réduction dans les séries C, D et E, pour toutes les manifestations programmées par l'Opéra de Lyon sur la saison de l'achat de la carte. La carte est strictement nominative. Les détenteurs de la carte peuvent prétendre au remboursement sans frais de leurs places, en cas d'incapacité à se rendre au spectacle (maladie ou accident attesté par un certificat médical et déclaré au plus tard le jour de la représentation à 14 heures). La carte ouvre droit aux échanges et aux duplicatas gratuits sur la saison. **Opéra illimité 18/28 ans 25€/mois pendant 3 mois :** La carte est réservée aux 18/28 ans au moment de l'achat. La carte donne un accès illimité aux programmations de l'Opéra de Lyon pour 3 mois, pour une place par représentation. Le mois s'entend du 1er au dernier jour d'un mois civil. La carte est strictement personnelle. La réservation

de la place est possible à partir de 7 jours avant la représentation, au guichet ou au 04 69 85 54 54, du mardi au samedi de 12h à 19h, dans la limite des places disponibles (pour un maximum de 30 places Opéra illimité 18/28 ans par représentation). Un maximum de 300 pass Opéra illimité sont commercialisés sur une saison. **Cartes cadeaux :** La carte cadeau de l'Opéra de Lyon, d'un montant au choix à partir de 20€, est valable un an à compter de la date d'achat. La carte cadeau est un moyen de paiement disponible sous forme physique (envoi recommandé : 6€ ou retrait au guichet) ou virtuelle (option Impression à domicile). La carte cadeau est utilisable à la billetterie de l'Opéra de Lyon, place de la Comédie 69001 Lyon, par téléphone au 04 69 85 54 54, du mardi au samedi de 12h à 19h, ou sur le site de billetterie en ligne www.opera-lyon.com. La carte s'utilise en une ou plusieurs fois, dans la limite du montant crédité. Son montant peut être complété par un autre moyen de paiement (carte bancaire uniquement sur le site de billetterie en ligne). La carte cadeau ne peut donner lieu à aucun remboursement, même partiel. Elle ne sera ni échangée ni remboursée, notamment en cas de perte, vol ou détérioration. Elle ne sera pas échangée à l'issue de la date de validité. Le solde de la carte cadeau est consultable au guichet de la billetterie ou par téléphone au 04 69 85 54 54, du mardi au samedi de 12h à 19h. **Places debout :** Les billets portant la mention « place debout » sont mis en vente dans l'heure précédant le spectacle sous réserve que l'intégralité des places assises ait été vendue. Ils n'autorisent pas l'accès à une place assise. **Accueil des spectateurs en situation de handicap :** Les spectateurs en situation de handicap bénéficient du tarif réduit sur présentation d'une carte d'invalidité. Dans le cas où la carte d'invalidité mentionne le « besoin d'accompagnateur », ce dernier bénéficie également du tarif réduit. Des emplacements spécifiques sont prévus au parterre pour les personnes à mobilité réduite en fauteuil. Une amplification du son est proposée pour les personnes bénéficiant d'une assistance auditive, sur certaines places en grande salle. Afin d'être accueilli dans les meilleures conditions, nous vous invitons à signaler votre handicap au moment de la réservation des places et au plus tard 10 jours avant la manifestation.

—CAL END— RIER

SEPTEMBRE 2017

JE 14 20h	Forsythe / Brown / Bel
VE 15 13h	Free Fall ¹
VE 15 20h	Forsythe / Brown / Bel
SA 16 20h	Forsythe / Brown / Bel
DI 17 16h	Forsythe / Brown / Bel
MA 19 20h	Forsythe / Brown / Bel
ME 20 20h	Forsythe / Brown / Bel
DI 24 16h	Moussorgski/Tchaïkovski
ME 27 20h	Jiří Kylián ¹
JE 28 20h	Jiří Kylián ¹
VE 29 20h	Jiří Kylián ¹

OCTOBRE 2017

LU 9 20h	War Requiem
ME 11 20h	War Requiem
VE 13 20h	War Requiem
DI 15 11h30	Musique de chambre
DI 15 16h	War Requiem
MA 17 20h	War Requiem
JE 19 20h	War Requiem
SA 21 16h30	Musique de chambre
SA 21 20h	War Requiem
MA 31 19h30	Mozart et Salieri

NOVEMBRE 2017

JE 2 19h30	Mozart et Salieri
VE 3 19h30	Mozart et Salieri
SA 4 19h30	Mozart et Salieri
LU 6 19h30	Mozart et Salieri
MA 7 19h30	Mozart et Salieri
DI 12 16h	Attila
SA 18 20h	Roland Petit
DI 19 16h	Roland Petit
MA 21 20h	Roland Petit
ME 22 20h	Roland Petit
JE 23 20h	Roland Petit
VE 24 20h	Roland Petit
DI 26 16h	Haendel/Porpora
ME 29 19h30	Soirée de Gala

DÉCEMBRE 2017

DI 3 16h	Récital Stéphane Degout
DI 10 11h30	Musique de chambre
DI 10 16h	Chants de Noël ²
DI 10 16h	Finale Concours Voix Nouvelles
MA 12 20h	Chants de Noël ²

VE 15 19h30	La Cenerentola
DI 17 11h30	Musique de chambre
DI 17 16h	La Cenerentola
MA 19 19h30	La Cenerentola
JE 21 19h30	La Cenerentola
SA 23 19h30	La Cenerentola
MA 26 19h30	La Cenerentola
JE 28 19h30	La Cenerentola
SA 30 19h30	La Cenerentola
DI 31 20h	Concert du Nouvel An

JANVIER 2018

LU 1 ^{er} 16h	La Cenerentola
SA 20 16h30	Musique de chambre
SA 20 20h	Le Cercle de craie
LU 22 20h	Le Cercle de craie
ME 24 20h	Le Cercle de craie
VE 26 20h	Le Cercle de craie
DI 28 11h30	Musique de chambre
DI 28 16h	Le Cercle de craie
MA 30 20h	Le Cercle de craie

FÉVRIER 2018

JE 1 ^{er} 20h	Le Cercle de craie
JE 1 ^{er} 20h30	Maliphant/Millepied /Forsythe ³
VE 2 20h30	Maliphant/Millepied /Forsythe ³
SA 3 20h30	Maliphant/Millepied /Forsythe ³
DI 4 16h	Maliphant/Millepied /Forsythe ³
DI 4 16h	Beethoven/Ravel/Poulenc
MA 6 19h30	La Belle au bois dormant ⁴
ME 7 19h30	La Belle au bois dormant ⁴
JE 8 20h	Journal d'un disparu ⁵
VE 9 19h30	La Belle au bois dormant ⁴
VE 9 20h	Journal d'un disparu ⁵
SA 10 19h30	La Belle au bois dormant ⁴
SA 10 20h	Journal d'un disparu ⁵
DI 11 15h	La Belle au bois dormant ⁴
DI 11 15h30	Journal d'un disparu ⁵
MA 13 19h30	La Belle au bois dormant ⁴
ME 14 19h30	La Belle au bois dormant ⁴

MARS 2018

Festival Verdi

VE 16 20h	Macbeth
SA 17 18h30	Don Carlos
DI 18 16h	Attila ⁶
MA 20 18h30	Don Carlos
ME 21 20h	Macbeth
JE 22 18h30	Don Carlos
SA 24 18h30	Don Carlos
DI 25 11h30	Musique de chambre
DI 25 16h	Macbeth
MA 27 20h	Macbeth
ME 28 18h30	Don Carlos
VE 30 18h30	Don Carlos
SA 31 16h30	Musique de chambre
SA 31 20h	Macbeth

AVRIL 2018

LU 2 15h	Don Carlos
MA 3 20h	Macbeth
JE 5 20h	Macbeth
VE 6 18h30	Don Carlos
JE 19 20h	Johan Inger / Jiří Kylián
VE 20 20h	Johan Inger / Jiří Kylián
SA 21 16h30	Musique de chambre
SA 21 20h	Johan Inger / Jiří Kylián
DI 22 11h30	Musique de chambre
DI 22 16h	Johan Inger / Jiří Kylián
MA 24 20h	Sérénades pour orchestre à cordes ⁷
MA 24 20h	Johan Inger / Jiří Kylián
ME 25 20h	Histoire du soldat ³
ME 25 20h	Johan Inger / Jiří Kylián
JE 26 20h	Histoire du soldat ³
VE 27 20h	Histoire du soldat ³
SA 28 20h	Histoire du soldat ³
DI 29 16h	Histoire du soldat ³
DI 29 16h	Récital Mozart

MAI 2018

DI 6 16h	Récital Haydn/Bach
SA 19 20h	GerMANIA
LU 21 11h30	Musique de chambre
LU 21 16h	GerMANIA
ME 23 20h	GerMANIA
SA 26 16h30	Musique de chambre
SA 26 20h	GerMANIA
LU 28 20h	GerMANIA
ME 30 20h	GerMANIA

JUIN 2018

LU 4 20h	GerMANIA
LU 25 20h	Don Giovanni
ME 27 20h	Don Giovanni
VE 29 20h	Don Giovanni

JUILLET 2018

DI 1 ^{er} 16h	Don Giovanni
MA 3 20h	Don Giovanni
JE 5 20h	Don Giovanni
SA 7 20h	Don Giovanni
LU 9 20h	Don Giovanni
ME 11 20h	Don Giovanni

¹ Aux Subsistances, 8 bis Quai St Vincent, 69001 Lyon

² À l'Église Saint-Abonventure, Place des Cordeliers, 69002 Lyon

³ Au Radiant-Belleuve

⁴ 1 Rue Jean Moulin, 69300 Caluire-et-Cuire

⁵ Au Théâtre de la Croix-Rousse, Place Johannès Ambre, 69004 Lyon

⁶ Au Théâtre National Populaire, Place du Docteur Lazare Goujon, 69 100 Villeurbanne

⁷ À l'Auditorium de Lyon

149 Rue Garibaldi, 69003 Lyon

⁷ Au Théâtre de la Renaissance, Oullins

7 Rue Orsel, 69600 Oullins

Création: Trafik.fr

Rédaction:

Guy Cherqui, Blandine Davilaire, Charlotte Ginot, Franck Mallet, Serge Martin, Jean-Marc Proust, Mathilde Reichler, Isabelle Colabre pour la danse.

Opéra de Lyon:

Serge Dorny, directeur général.

04 69 85 54 54
WWW.OPERA-LYON.COM

